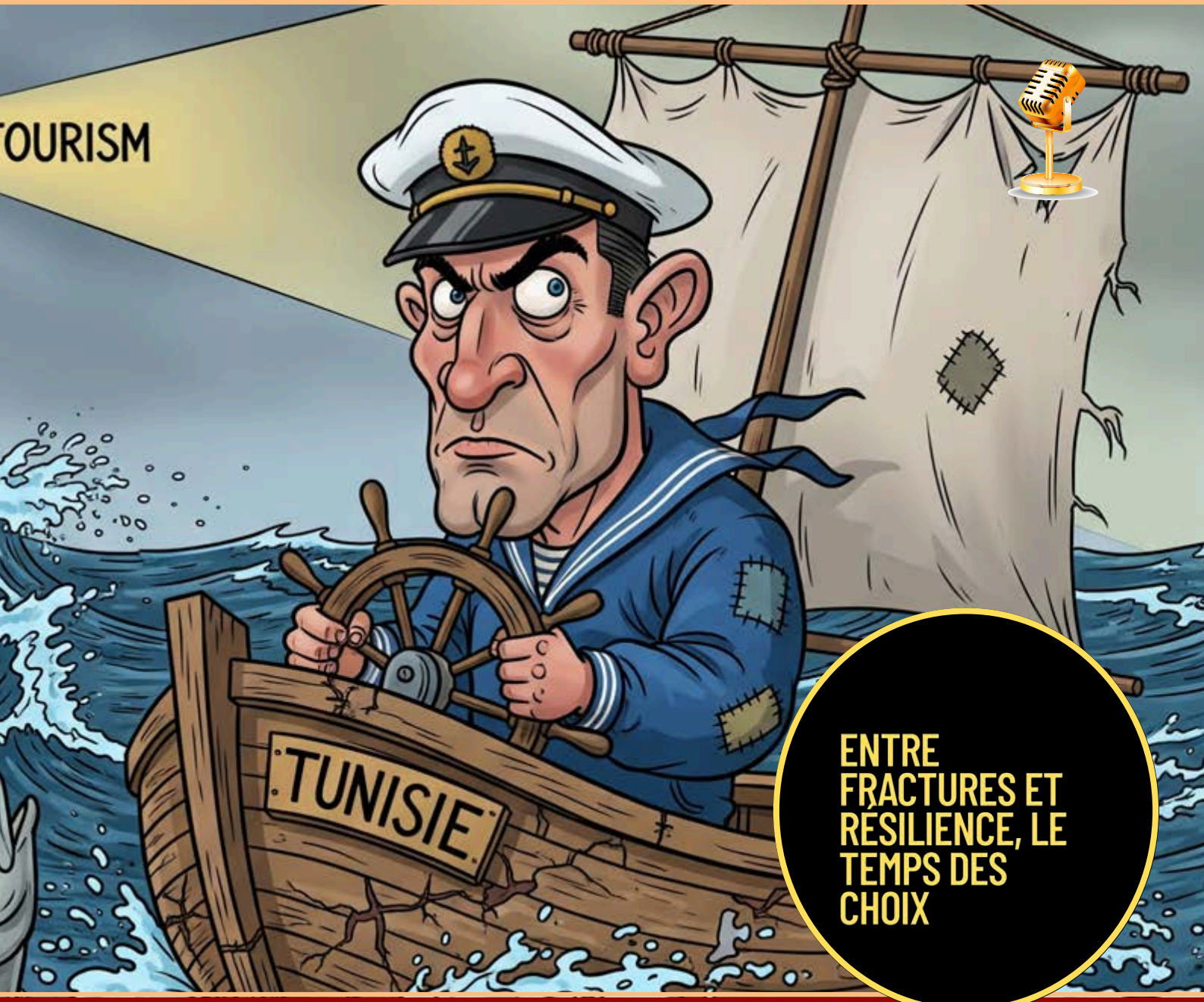
240

LEMAG

WEBMANAGERCENTER.COM - HEBDO N° 240 DU 24 JUILLET 2025 - 4,90 DINARS



ENTRE FRACTURES ET RÉSILIENCE, LE TEMPS DES CHOIX

A LA UNE
l'économie sous pression, mais pas sans ressort

LA TUNISIE QUI GAGNE
Poslik : “Après notre implantation en Tunisie, nous visons l’international”

CULTURE
Dougga : Quand les pierres millénaires vibrent au son des voix contemporaines

E25

The ecosystem of the Ecological Transition

NOVEMBRE
4 — 7, 2025

PARC DES EXPOSITIONS DE RIMINI, Italie

ECOMONDO

The green technology expo.

Organisé par

ITALIAN EXHIBITION GROUP
Providing the future

En collaboration avec

ITA | madeinitaly.gov.it

DEMANDEZ VOTRE BILLET GRATUIT ICI

LEMAG

WEBMANAGERCENTER.COM - HEBDO N° 240 DU 24 JUILLET 2025 - 4,90 DINARS

WMC Editions Numériques
Société éditrice : IMG sa

ADRESSE
Rue Lac Victoria-
Rés.Flamingo les Berges du
Lac - Tunis
Tél. : (+216) 71 962 775
(+216) 71 962 617
(+216) 21 18 18 18
Fax : (+216) 71 962 429
Email : img@planet.tn
webmanagercenter.com

DIRECTEUR PUBLICATION
Hechmi AMMAR

RÉDACTEURS EN CHEF
Amel BelHadj Ali
Talal Bahoury

REDACTION
Ali DRISS
Khmaies KRIMI
Hajer KRIMI
Sarra BOUDALI

PHOTOS
Anis MILII

INFOGRAPHIE
Hela AMMAR

DIRECTION COMMERCIALE
Meryem BEN NASR

ADMINISTRATION
Raja Bsaies
Walid Zanouni

FINANCE
Mohamed El Ayed

Prix : 4,90 Dinars
Abonnement annuel : 200 DT

01 EDITO
Tunisie : Entre fractures et résilience, le temps des choix

02 A LA UNE
Tunisie : l'économie sous pression, mais pas sans ressort

03 SECTEURS
Tunisie : l'huile d'olive confirme son rôle stratégique dans les exportations 2025

04 BOURSE
Poulina Group Holding prend le contrôle de SAH Lilas : une opération stratégique pour le secteur de l'hygiène en Tunisie

05 LA TUNISIE QUI GAGNE
Poslik : "Après notre implantation en Tunisie, nous visons l'international" Assure Ahmed Taktak

06 CULTURE
Ragouj au Festival de Hammamet : musique, danse, hommages et ode à l'amour

(C) IMG - WMC

130ans-press-A4.pdf 1 24/02/2025 4:58 PM

SKODA | 130 ANS

Avec Škoda
Explorons plus

Ennakl Automobiles
Route régionale 23 - Tunis La Goulette 2060
Tél: 36 036 036
Mail: contact@ennakl.com

Seb Motors
Route de Tunis sur GP1, km 36 - GROMBALIA
Tél: 71 100 930
Mail: contact@sebmotors.com.tn

GSA
Route Gremda Km 5,5- SFAX
Tél: 28 600 400
Mail : gsa.agencesfax@gmail.com

Sahel Auto passion
Environnement Sidi Abdelahamid
(Rond-point El Amra sousse 4061)
Tél: +216 73 385 111 / +216 27 833 777
Mail: direction@skodasousse.com.tn

MTS
1, Rue des Minéraux Charguia 1, Tunis, Tunisia
Tél: +216 29 666 213
Mail: reception@mtsautocenter.tn

Škoda skodatunisie skoda.tn

Tunisie |

Entre fractures et résilience, le temps des choix

Derrière les statistiques qui s'entrechoquent et les signaux qui se contredisent, une certitude s'impose : l'économie tunisienne est à la croisée des chemins. À force d'avoir trop repoussé l'échéance des réformes, le pays avance désormais sous pression, lesté par un modèle économique épuisé, une dette devenue ingérable, des fuites massives de capitaux, et une compétitivité internationale en berne. Le constat est brut, sans fard : le moteur est grippé, et l'absence de vision claire se paie chaque jour un peu plus cher.

Des signaux fragiles mais réels de résilience

Et pourtant, à y regarder de plus près, la Tunisie conserve des ressorts. Derrière le fracas des déficits, des lueurs percent : la reprise des investissements directs étrangers, la vigueur retrouvée du tourisme, la contribution record de la diaspora, et un léger répit sur le front de l'inflation. Des signaux fragiles, mais bien réels. Le secteur de l'huile d'olive, lui, confirme son rôle stratégique, avec des performances export en forte hausse. Autant de jalons qui rappellent que rien n'est totalement perdu, si tant est que le pays sache renouer avec l'exigence et l'audace.

Réformes : le courage de choisir une voie claire

Car c'est bien là que réside le véritable défi : sortir du déni et enfin trancher. Oser repenser un modèle devenu obsolète, rouvrir le dialogue avec les bailleurs,

garantir aux investisseurs un cadre clair, stable et transparent. Sans ces leviers, les chiffres du redressement resteront anecdotiques face à l'ampleur des déséquilibres.

Compétitivité : l'absence tunisienne sonne comme un avertissement

L'absence de la Tunisie du dernier classement mondial de compétitivité 2025 en dit long. Là où d'autres pays renforcent leurs fondamentaux, investissent dans l'humain, dans la gouvernance et l'innovation, Tunis se maintient hors radar. Un symptôme parmi d'autres d'un décrochage silencieux, mais profond.

Éthique financière : la leçon d'une faillite annoncée

Plus inquiétant encore, le scandale financier de TSI révèle les failles persistantes d'un écosystème où l'éthique reste trop souvent reléguée au second plan. Là où la finance oublie ses responsabilités, c'est toute l'économie qui vacille. Ce naufrage n'est pas qu'une affaire de fraude : il éclaire d'une lumière crue l'urgente nécessité de réhabiliter les règles, les contrôles et l'exemplarité.

Entreprises : la dynamique existe, à condition d'être guidée

Pourtant, des entreprises continuent d'avancer, à l'image de SAH Lilas, qui amorce une nouvelle ère sous pavillon Poulina Group Holding. Cette opération illustre qu'en dépit d'un contexte difficile, des dynamiques industrielles et financières peuvent encore ouvrir des perspectives durables. À condition, encore une fois, d'en faire un levier de création de valeur, et non un simple exercice de capitalisation.

Une Tunisie qui doit renouer avec l'exigence de ses ambitions

La Tunisie n'est pas démunie. Elle conserve des atouts : son positionnement géographique, son capital humain, ses savoir-faire. Mais elle n'a plus le luxe d'attendre. Chaque trimestre passé sans réforme, sans vision, fragilise davantage le présent et hypothèque l'avenir.

Ce numéro de WMC LeMag ne se veut ni alarmiste ni résigné. Il invite à regarder la réalité en face, à prendre la mesure des urgences, mais aussi des opportunités. Le temps est venu, plus que jamais, de choisir une voie claire : celle d'une Tunisie lucide, audacieuse, et réconciliée avec l'exigence de ses ambitions.

NEO BTE

Réinventons la banque ensemble !

1ère Banque en ligne en Tunisie

OUVERTURE DE COMPTE

100% EN LIGNE

GET IT ON Google Play

Download on the App Store

بنك تونس و الإمارات
Banque de Tunisie et des Emirats

TOUS RÉUNIS AUTOUR D'UNE MÊME PASSION

100 000
PROFESSIONNELS

1 400
EXPOSANTS & MARQUES

EQUIP AUTO PARIS

LE SALON INTERNATIONAL DES PROFESSIONNELS DE L'AUTOMOBILE

DEMANDEZ VOTRE BADGE D'ACCÈS

CONTACT

CCITF/PROMOSALONS TUNISIE • T. +216 31 31 78 78 | ons.charni@ccitf.org

14-18 OCTOBRE 2025 • PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

equipauto.com

#equipauto

Un salon de Keyrus Fiev FFC COMEXPOSIUM

Organisé par EQUIP'AUTO SAS

Tunisie |

L’économie sous pression, mais pas sans ressort

L'économie tunisienne traverse une zone de fortes turbulences. Endettement insoutenable, fuite des capitaux, réserves de change en déclin… Le modèle économique, centré sur l'État, donne des signes d'épuisement. Pourtant, des signaux positifs émergents : reprise des investissements directs étrangers, redressement du tourisme, stabilité relative de l'inflation. L'avenir reste ouvert, à condition de faire des choix clairs.

Dans la dernière édition d’Ecoweek, Hechmi Alaya ne mâche pas ses mots : le modèle économique tunisien montre des signes de saturation. Dominé par l'État, peu réformé, fortement dépendant de la dette, il freine aujourd'hui toute perspective de relance durable. Aucune réforme structurelle significative n'a été engagée, alors même que le financement privé se contracte

et que la pression fiscale sur les entreprises s'accentue.

Le constat est alarmant : la dette publique absorbe désormais plus de 146% des recettes combinées du tourisme et de la diaspora. La stabilité du dinar est de plus en plus menacée, tout comme la capacité du pays à financer ses besoins essentiels.

IDE : des signaux encourageants

Et pourtant, tout n'est pas figé. Lors du grand débat « La Tunisie et la nouvelle géoéconomie » organisé par Universnews, Jalel Tebib, directeur général de la FIPA, a apporté une touche d'optimisme : en 2024, les investissements directs étrangers ont atteint 3 158,5 MDT, retrouvant les niveaux de 2010.

« Le modèle économique tunisien freine aujourd'hui toute perspective de relance durable. »

Le début de l'année 2025 confirme cette dynamique. Sur le premier trimestre, 730,8 MDT d'investissements étrangers ont été enregistrés (+26,1 % par rapport à 2024), dont 727,2 MDT sous forme d'IDE (+25,6 %). Le secteur des industries manufacturières concentre près de 62 % de ces flux, avec 452 MDT investis, en hausse spectaculaire de 72 %.

Mais une érosion silencieuse des capitaux

Ce redressement masque cependant une réalité plus fragile. Comme le rappelle Hechmi Alaya, ces volumes d'IDE, bien que positifs, restent insuffisants à l'échelle des besoins du pays. Surtout, ils sont éclipsés par la fuite massive des capitaux de portefeuille, soit près de 3,2 milliards de dinars de sorties nettes sur la même période. Autrefois soutien de la balance des paiements, ces flux spéculatifs aggravent aujourd'hui la vulnérabilité financière du pays.

Un équilibre extérieur en alerte

Selon Ecoweek n°22, le déficit courant a atteint 2,3 milliards de dinars au T1 2025, son plus haut niveau depuis cinq ans. Le déficit commercial frôle les 8 milliards, tandis que les réserves en devises fondent dangereusement : 4,2 milliards de dinars s'évaporent en trois mois. Le pays ne dispose plus que de 97 jours d'importations couvertes, contre 131 en 2020.
La stratégie du « compter sur soi », portée par un discours souverainiste, montre ici ses limites. Elle s'accompagne de restrictions sur les importations, d'un risque élevé de dévaluation, et d'une érosion continue du pouvoir d'achat.

« La dette publique dépasse désormais les recettes combinées du tourisme et de la diaspora. »

Le poids d'une dette écrasante

Le service de la dette extérieure a atteint 7,25 milliards de dinars à fin mai, soit 32 % des recettes d'exportation, un record. Ce montant dépasse à lui seul les recettes touristiques et les transferts de la diaspora réunie.
Les alternatives au FMI, comme les crédits d'Afreximbank, n'ont pas produit les effets estimés : évalués, partiellement gelés et conditionnés à des dépôts de garantie, ces financements pénalisent davantage qu'ils ne soulagent l'économie.

Tourisme, diaspora, inflation : quelques lueurs

Le tableau, cependant, n'est pas totalement sombre. Le secteur touristique reprend avec 2,56 milliards de dinars de recettes

fin mai, en hausse de 7,8 %. Les transferts de la diaspora ont dépassé le milliard de dollars sur cinq mois – un niveau record.

L'inflation donne également un court répit : 5,4 % en mai 2025, en net recul par rapport aux années précédentes. Une stabilité fragile cependant, tant le recours à la planche à billettes reste massif.

Une sortie de crise est encore possible

Le positionnement géographique de la Tunisie, son capital humain, ses liens naturels avec l'Europe et la résilience de sa population pourront-ils sauver l'économie nationale ?

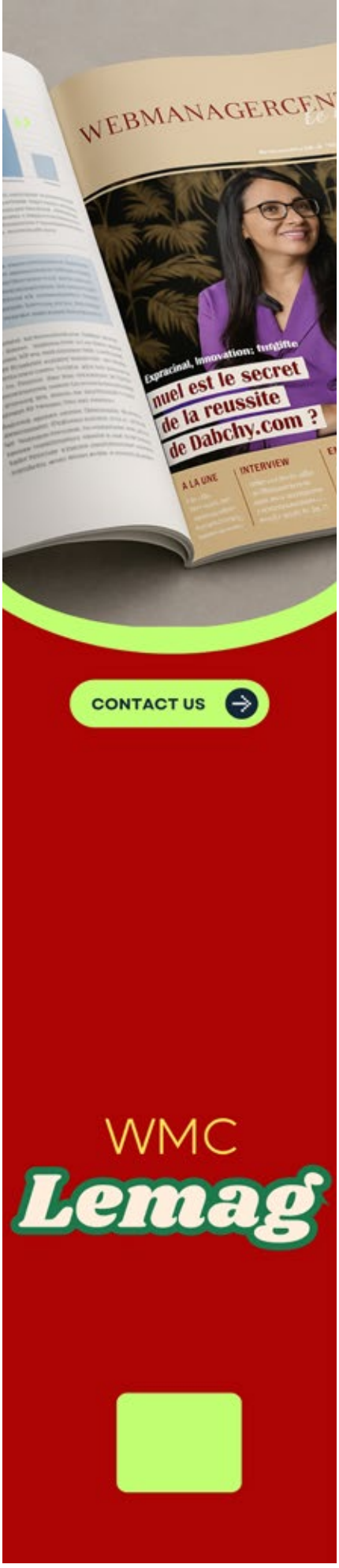
« La Tunisie peut encore éviter la crise si elle choisit clairement sa voie. »

Pour y arriver, des décisions politiques réfléchies et pondérées sont nécessaires. Cela passe par la réouverture du dialogue avec les bailleurs de fonds, l'adoption d'un programme de réformes ciblées et la mise en œuvre de politiques favorables à l'investissement, à la transparence et à la gouvernance. Il faut espérer qu'un pays qui a traversé nombre de tempêtes trouve une boussole et sache s'en servir.

Amel Belhadj Ali

en bref

- **Le modèle économique** tunisien, dominé par l'État et lourdement endetté, atteint ses limites.
- **Les IDE** repartent à la hausse (+25,6 % au T1 2025), mais les fuites de capitaux explosent.
- **Le déficit courant** et le niveau des réserves en devises inquiètent les experts.
- **Le service de la dette étrangère** atteint 32 % des recettes d'exportation.
- **Tourisme et diaspora** apportent un léger soulagement, tout comme le repli de l'inflation.
- **Une sortie de crise** reste possible, mais dépend de décisions politiques audacieuses.



madeinitaly.gov.it

Ministero degli Affari Esteri
e della Cooperazione Internazionale

ITA
ITALIAN TRADE AGENCY

FEDER UNACOMA
Federazione Nazionale Costruttori Macchine per l'Agricoltura

SÉMINAIRE B2B DÉDIÉ AUX SECTEURS DES MACHINES AGRICOLES

"SOLUTIONS ITALIENNES POUR LA FERME DU FUTURE"

ÉVÉNEMENT ORGANISÉ PAR ICE AGENCE
SECTION POUR LA PROMOTION DES ÉCHANGES
DE L'AMBASSADE D'ITALIE
EN COLLABORATION AVEC FEDERUNACOMA
Fédération nationale italienne des fabricants de machines et équipement agricoles

SESSIONS DE B2B
LE 22 OTTOBRE 2025
INSCRIPTION EN LIGNE

CLIQUEZ ICI!

TECHNOLOGIES POUR
LE DÉVELOPPEMENT
DURABLE

VOUS ÊTES INTÉRESSÉ À
DÉCOUVRIR LES NOUVEAUTÉES DES
TECHNOLOGIES
DES MACHINES AGRICOLES
ITALIENNES ?

Qui sont les pays les plus compétitifs en 2025 ? La Tunisie brille par son absence

Bizarrement, la Tunisie, qui s'est toujours souciée d'améliorer son attractivité en tant que site de production internationale et de participer, à cette fin, aux classements internationaux pour s'informer de son positionnement mondial, ne figure pas, cette année, dans le classement de la compétitivité mondiale 2025.

Un classement de référence internationale

Ce rapport, publié par l'IMD Business School (IMD World Competitiveness Center), institut universitaire suisse indépendant, a étudié, en 2025, le degré de développement de la compétitivité dans 69 pays.

Sur le plan de la méthodologie, ce classement est établi sur la base de quatre principaux critères :

- la stabilité macroéconomique,
- la digitalisation des services publics,
- le soutien à l'entrepreneuriat et
- l'investissement dans l'éducation et la formation professionnelle, et son corollaire, l'émergence d'une main-d'œuvre qualifiée, capable de répondre aux exigences des marchés mondiaux.

« L'absence de la Tunisie dans le classement IMD 2025 soulève une question cruciale : comment un pays historiquement engagé dans l'amélioration de sa compétitivité peut-il se retrouver hors radar cette année ? »

Concrètement, les données statistiques comprennent 170 indicateurs provenant des institutions internationales, régionales et nationales comme la croissance du PIB, le volume des exportations, le taux d'alphabétisation, le climat des affaires, les infrastructures technologiques, la situation des finances publiques et le degré de développement des infrastructures technologiques.

Ces données statistiques pèsent deux tiers dans le score global de chaque pays. Les perceptions des dirigeants d'entreprise sont tirées d'une enquête en ligne portant sur 92 indicateurs de compétitivité liés à des aspects difficiles à quantifier comme la fraude, la corruption, la politique fiscale ou encore la disponibilité de la main-d'œuvre qualifiée.

Une vision élargie de la compétitivité

Ses analyses ont pour spécificité de ne pas se limiter à la dimension économique pour évaluer la compétitivité d'un pays. Elles intègrent les dimensions politique, sociale et culturelle, en partant du principe que les économies qui allient force institutionnelle et développement inclusif sont en mesure de mieux résister aux chocs externes.

En plus clair encore, selon l'IMD : « **La compétitivité d'une économie est synonyme de qualité de vie. Elle ne peut pas être réduite à son PIB, à sa productivité ou à son niveau d'emploi ; elle ne peut être mesurée qu'en considérant une matrice complexe de dimensions politiques, sociales et culturelles.** »

« La compétitivité ne se résume plus à des chiffres économiques : elle s'évalue aussi à l'aune de la qualité des institutions, de l'inclusion sociale et du cadre politique global. »

Les champions régionaux et mondiaux

Au niveau nord-africain, seul le Maroc a participé à ce classement. Il a été classé 55e à l'échelle mondiale, 1er en Afrique et 6e dans le monde arabe.

Dans le monde arabe, seuls six pays figurent dans ce classement :

- Émirats arabes unis (5e),
- Qatar (9e),
- Arabie saoudite (17e),
- Bahreïn (22e),
- Koweït (36e),
- Jordanie (47e).

Au niveau africain, six pays figurent parmi les sites les plus compétitifs dans le monde. Il s'agit dans l'ordre :

- Kenya (56e),
- Botswana (59e),
- Ghana (61e),
- Afrique du Sud (64e),
- Nigeria (67e) et
- Namibie (68e).

Dans le reste du monde, le classement montre que la :

- Suisse (1re),
- Singapour (2e),
- Hong Kong (3e),
- le Danemark (4e) sont les économies les plus compétitives du monde.

Les États-Unis, première puissance économique mondiale, occupent

le 13e rang sur les 69 économies étudiées, tandis que la Chine, deuxième puissance économique, arrive à la 16e position.

« Dans un monde de plus en plus fragmenté et marqué par des tensions commerciales, seules les économies dotées de politiques bien structurées et d'institutions solides peuvent préserver leur prospérité. »

Un environnement mondial de plus en plus complexe

Et pour ne rien oublier cette déclaration d'Arturo Bris, directeur du Centre mondial de la compétitivité de l'Institut international pour le développement du management (IMD). Il estime que "**dans le contexte mondial actuel, il devient plus difficile d'être compétitif dans un système qui restreint le commerce mondial. La guerre tarifaire en est la principale illustration**", a-t-il dit.

Bris a également souligné que, « **face à la fragmentation sociopolitique mondiale, la prospérité économique peut être préservée grâce à une gouvernance efficace et à la solidité des institutions** ».

"**Nous avons besoin de réglementations et de politiques gouvernementales bien structurées et bien établies. C'est l'élément le plus important du classement de cette année**", a-t-il relevé.

Abou SARRA

en bref

Indicateurs clés

- **30 juin 2025 :** Date limite pour souscrire à la régularisation.
- **69 pays** étudiés dans le classement mondial de l'IMD 2025
- **170 indicateurs statistiques** + 92 indicateurs qualitatifs
- **Le Maroc :** 55e mondial, 1er africain
- **La Suisse, Singapour et Hong Kong :** top 3 mondial
- **Les États-Unis :** 13e, **la Chine :** 16e

Huile d'Olive

La Tunisie a remporté, jeudi, la première place à la quatrième édition du concours de la «Scandinavian International Olive Oil Competition (SIOOC), organisé par le groupe suédois, « Global International Olive Oil Competitions» (GIOOC) du 27 au 29 juin en ligne, devançant ainsi la Turquie, la Grèce et l'Italie.

Elle a, ainsi, raflé 64 médailles au total, réparties entre 45 médailles d'or dans la catégorie qualité, 4 médailles d'argent dans cette même catégorie, ainsi que 15 médailles d'or dans la catégorie santé.

La SIOOC est la dernière compétition de l'année dans le cadre de la Global International Olive Oil Competition (GIOOC Series), a rappelé le groupe dans un communiqué publié vendredi.

Cette édition a réuni près de 100 échantillons, présentés par 80 entreprises venues de 14 pays, à savoir la Tunisie, l'Algérie, la Libye, le Maroc, l'Arabie Saoudite, la Jordanie, Oman, la Turquie, la Grèce, l'Italie, le Portugal, l'Espagne, et la Croatie.

Ces résultats reflètent la montée en puissance de l'huile d'olive tunisienne à l'échelle mondiale, portée par un savoir-faire ancestral, des terroirs exceptionnels et l'engagement de nos producteurs à atteindre les plus hauts standards internationaux, a indiqué le groupe.

Tunisie |

L'huile d'olive confirme son rôle stratégique dans les exportations 2025

Le volume des exportations tunisiennes d'huile d'olive a atteint, durant le premier semestre 2025, 183 mille tonnes, contre 126 mille tonnes à la même période de l'année précédente, soit une hausse de 45 %.

Ces chiffres ont été présentés lors d'une réunion d'évaluation de la saison d'exportation, tenue vendredi matin sous la présidence du ministre du Commerce et du Développement des exportations, Samir Abid.

Priorité à la qualité et à la compétitivité

Lors de cette réunion, en présence des parties prenantes du secteur, dont des représentants du secteur privé, le ministre a insisté sur l'importance d'améliorer la qualité de l'huile d'olive et de renforcer sa compétitivité afin de préserver les marchés traditionnels et de conquérir de nouveaux débouchés, notamment en Asie et en Afrique.

Il a également souligné l'impératif de profiter des opportunités encore inexploitées et de résoudre les problématiques en amont de la prochaine saison, à travers des propositions concrètes et un suivi régulier.

Préparer la prochaine saison avec rigueur

Dans ce contexte, Samir Abid a appelé à tirer des enseignements de la campagne actuelle afin d'anticiper les défis de la saison prochaine. Il a précisé que la prochaine session du Conseil supérieur de l'exportation sera une occasion pour discuter en profondeur de toutes les problématiques liées à cette filière stratégique, essentielle à la relance de l'économie nationale.

Les professionnels réclament des mesures concrètes

Les participants à la réunion ont, pour leur part, insisté sur l'importance d'une meilleure coordination entre tous les acteurs de la filière huile d'olive et sur la nécessité de lever les freins persistants.

Ils ont plaidé pour un accompagnement renforcé de l'ensemble des intervenants, des agriculteurs aux exportateurs en passant par les propriétaires d'huileries. Ils ont appelé à trouver des solutions adaptées pour garantir les financements nécessaires, de la production à la commercialisation.

Ils ont également souligné la nécessité de simplifier les procédures de contrôle technique et les formalités douanières afin d'accélérer le rythme des exportations.

Des Chiffres

25%

« Il n'est plus possible de consacrer moins de 25 % de son salaire au logement : pour des millions de Tunisiens, cette règle d'or est devenue un luxe inaccessible. »

487

Le réseau de bibliothèques publiques est vaste – 487 établissements –, mais inégalement réparti, avec une moyenne d'une bibliothèque pour 25000 habitants.
Etude UNESCO 2025

36%

- 628 000 T — Capacité totale visée de stockage de céréales en Tunisie d'ici 2027
- 36 % — Part de la production locale dans la couverture des besoins en céréales
- 205 MDT — Montant de l'investissement pour la construction de nouveaux silos
- 120 000 T — Capacité supplémentaire prévue via les nouveaux silos
- 3 villes — Radès, Sousse et Sfax accueilleront les nouvelles infrastructures.

10,8

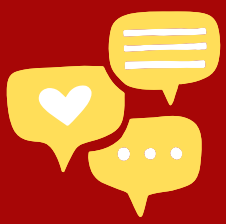
En 2023, la Tunisie a importé pour plus de 10,8 millions USD de livres, contre seulement 1,3 million USD d'exportations, principalement vers l'Égypte, le Sénégal et le Maghreb. La France, l'Égypte et le Liban dominent les pays fournisseurs.

Etude UNESCO 2025

5,4%

Au niveau continental, l'Afrique ne pèse que 5,4 % des revenus mondiaux de l'édition. Elle souffre d'un déficit commercial important (597 millions USD d'importations contre 81 millions d'exportations en 2023) et de l'absence de législation spécifique dans 90 % des pays.
Etude UNESCO 2025

La Tunisie affiche l'un des taux de tabagisme les plus élevés d'Afrique et de la région Méditerranée orientale. En 2023, près d'un homme adulte sur deux (49,8 %) était fumeur, un chiffre stable depuis 2018.



Retour sur l'Affaire TSI |

Le choix d'un homme, la chute d'une institution, chronique d'un naufrage

Créé pour l'exercice des activités d'intermédiation sur le marché financier, notamment l'exécution des ordres portant sur des valeurs mobilières et la gestion de portefeuille pour le compte de tiers, l'intermédiaire en Bourse TSI s'est transformé en maillon faible d'un système de prédation financière. Au cœur du scandale : une gestion irresponsable, des manquements éthiques graves, et des complicités silencieuses à plusieurs niveaux. Retour sur une affaire où la moralité aurait dû être la première exigence.

Une origine bancaire, un potentiel trahi

La Tuniso-Séoudienne d'Investissement (TSI) est un intermédiaire en Bourse né dans le giron de l'ancienne STUSID Bank — devenue aujourd'hui TS Bank — avec la participation du groupe industriel HBA. À l'instar d'autres banques qui disposent de leur propre structure d'intermédiation, la TSI avait vocation à devenir un acteur crédible du marché financier. Mais l'histoire a pris une autre tournure.

« Là où la finance oublie l'éthique, c'est toute l'économie qui vacille.»

Une nomination fatale: quand la morale est négligée

Le déclin de TSI commence avec une décision pour le moins irresponsable, première faute : la nomination d'un directeur général dont la moralité était déjà entachée et qui aurait dû être écarté d'emblée de toute fonction de responsabilité dans une institution financière. Or, cette nomination, validée par le Conseil d'Administration, a ouvert la voie à une série de pratiques frauduleuses — notamment l'usage massif d'un montage de type pyramide de Ponzi.

Une chaîne de responsabilités brisée

La TSI a progressivement cessé d'être un acteur au service du financement de l'économie pour devenir un fonds vautour, tirant profit de la détresse financière de nombreuses entreprises.

Ce dérèglement éthique n'aurait jamais dû échapper à la vigilance de ses partenaires, actionnaires et superviseurs.

Les souscripteurs : aveuglés par le gain facile

Deuxième faute majeure : celle des souscripteurs. Alléchés par des rendements défiant toute logique économique — souvent supérieurs à 10 % — ils n'ont pas vu ou n'ont pas voulu voir les signes avant-coureurs d'une arnaque. La cupidité a pris le pas sur le bon sens, dans une dynamique où la responsabilité morale des investisseurs n'est pas moindre.

« Le gain facile a aveuglé les souscripteurs, au détriment du bon sens.»

Où était le conseil d'administration ?

Troisième erreur et pas des moindres : celle du Conseil d'Administration censé savoir ce qu'il en est. Le rôle des membres d'un Conseil d'Administration n'est-il pas de superviser le bon fonctionnement de la société et de mettre en place ses stratégies ? N'est-il pas responsable de la gouvernance de l'entreprise, définissant les politiques, supervisant la gestion, et veillant à la protection des intérêts des actionnaires et des autres parties prenantes ?

« Toutes les lignes rouges ont été franchies : moralité, contrôle, gouvernance.»

Ne doit-il pas être le gardien de la conformité, de la performance financière et de la création de valeur à moyen et long termes ?

D'après nos informations, il comprenait notamment un représentant du groupe HBA, un représentant de la TS Bank et le DG lui-même – celui-là même à l'origine de la fraude. En l'absence d'un véritable expert financier indépendant, le Conseil

a laissé l'entreprise dériver, compromettant gravement l'éthique de la profession.

« Un intermédiaire en Bourse n'est pas un simple vecteur de transaction, c'est un pilier de la confiance. »

Commissaires aux comptes et CMF : inattention ou carence ?

La responsabilité des commissaires aux comptes reste, elle aussi, en suspens. S'ils n'ont théoriquement qu'une obligation de moyens et non de résultat, force est de constater que les moyens mis en œuvre n'ont pas permis de découvrir une fraude d'une telle ampleur. Il parait qu'il est même question de double comptabilité. Le commissaire aux comptes, conformément aux dispositions de l'article 270 du code de Sociétés Commerciales, a révélé toutes les infractions relevées, au procureur de la république.

La lumière sur ce volet devrait être faite par l'expertise judiciaire en cours. Le juge d'instruction a préféré attendre les résultats de cette expertise avant de déterminer les responsabilités des uns et des autres, sachant que le Conseil du Marché Financier (CMF) a ouvert une enquête sur la TSI au mois d'avril 2025, un peu tard, estiment les observateurs.

L'éthique au cœur du métier

Pouvons-nous espérer une éthique dans le milieu financier où le gain revêt une dimension presque divine ? Le scandale de la TSI met en lumière un principe fondamental trop souvent négligé : un intermédiaire en Bourse n'est pas un simple vecteur de transaction, mais un acteur éthique de la transparence et de la stabilité des marchés.

Quand la morale est absente, les dégâts deviennent systémiques. Dans cette affaire, toutes les lignes rouges ont été franchies : la moralité du dirigeant, l'intégrité des contrôles, la vigilance du conseil, et la responsabilité des souscripteurs. Il ne s'agit pas seulement d'une défaillance technique, mais d'un effondrement éthique, dont les conséquences sont aujourd'hui évaluées à plus de 250 millions de dinars envolés.

Cette affaire pose une question brûlante : Comment garantir que les intermédiaires en Bourse en Tunisie soient éthiques, compétents et rigoureusement contrôlés ? Là où la finance oublie l'éthique, c'est toute l'économie qui finit par vaciller, en sommes-nous conscients ?

Amel Belhadj Ali

en bref

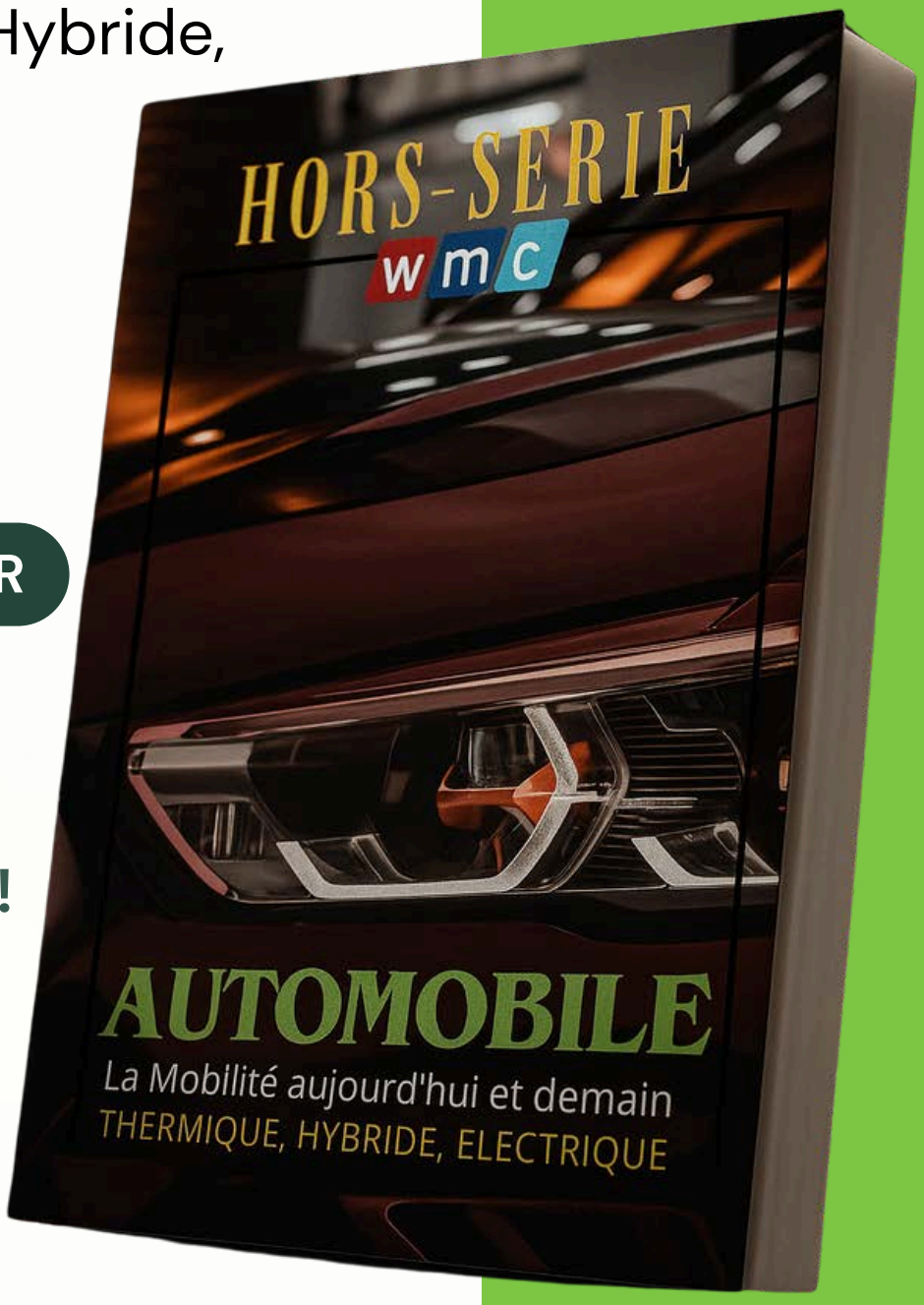
Chiffres clés

- **+10 % —** Rendement mensuel promis aux souscripteurs, défiant toute logique économique
- **250 millions de dinars —** Montant estimé des pertes dans le scandale TSI
- **Avril 2025 —** Date d'ouverture de l'enquête du Conseil du Marché Financier
- **1 directeur général —** À l'origine du montage frauduleux de type Ponzi

Hors-SERIE Magazine

AUTOMOBILE 2025

Thermique, Hybride, Electrique



TELECHARGER

marques, innovations, chiffres clés !

www.webmanagercenter.com

SAH Lilas |

Une nouvelle ère sous pavillon Poulina Group Holding

Le paysage de l'industrie des articles hygiéniques en Tunisie connaît une profonde mutation avec la montée en puissance de la Société d'Articles Hygiéniques (SAH Lilas) et, plus récemment, son intégration partielle au sein de Poulina Group Holding (PGH).

Après une année 2024 marquée par une forte reprise du chiffre d'affaires consolidé (+ 9,5 %) et une amélioration significative des marges, SAH avait démontré sa capacité à générer des flux de trésorerie solides et à financer une partie de ses investissements.

Un contexte local tendu, mais une dynamique régionale porteuse

Sur le marché local, SAH Tunisie a vu son chiffre d'affaires reculer de près de 5 % en 2024, victime d'un contexte économique tendu et de blocages à l'export.

En contrepartie, la diversification géographique (Libye, Algérie) et la montée en puissance de la ligne cosmétique ont soutenu la croissance consolidée du groupe.

Parallèlement, l'endettement net s'est amélioré, avec un ratio Net Debt/Fonds Propres redressé à 0,62, offrant une marge de manœuvre financière plus confortable.

PGH entre au capital : une opération structurante

L'annonce du 4 juillet 2025 a jeté un nouvel éclairage sur l'avenir de SAH Lilas : PGH a finalisé la prise de participation de 45,48 % dans JM Holding, principal actionnaire de SAH, à un prix indexé sur un cours de 12 DT l'action.

Cette opération, qui prendra effet officiellement le 7 juillet, porte la participation indirecte de PGH à près de 30 % du capital de SAH.

Synergies industrielles et nouvelles perspectives

Au-delà de l'aspect financier, cette intégration ouvre un potentiel de synergies :

- Mutualisation des achats de matières premières
- Intégration logistique dans les réseaux de distribution de PGH

- Renforcement des équipes marketing et R&D
- Accès à des financements à des conditions privilégiées

Pour PGH, dont le cœur de métier reste la volaille et l'agroalimentaire, l'acquisition de SAH renforce son positionnement de conglomérat diversifié. Elle lui permet de compléter son portefeuille par une ligne « hygiène » à forte croissance, tout en optimisant la structure de capital et la gouvernance de SAH.

Une feuille de route plus lisible pour les investisseurs

Les investisseurs, jusque-là prudents face à la volatilité du titre et au levier financier, disposent désormais :

- D'un plancher de valorisation à 12 DT
- D'une feuille de route plus lisible

À court terme, l'attention se portera sur la première communication post-acquisition :

- Résultats semestriels
- Impact des synergies sur les marges
- Évolution du BFR
- Politique de dividende

À moyen terme, l'enjeu est la capacité de SAH, sous l'égide de PGH, à conquérir de nouveaux marchés africains et à développer des gammes à valeur ajoutée.

Vers une création de valeur durable

En somme, SAH Lilas entame une nouvelle phase de son histoire, portée par la puissance industrielle et financière de Poulina Group Holding. Le défi, pour les observateurs et les actionnaires, est désormais de transformer ce potentiel en croissance pérenne et en création de valeur tangible.

en bref

- PGH Capitalisation boursière au 30.06.2025 : **2,8 milliards de dinars**
- PGH cours de l'action - Clôture 30.06.2025 : **15,480 DT**
- Participation indirecte dont SAH : **30% (L'un des deux principaux actionnaires)**
- SAH Capitalisation boursière au 30.06.2025 : **1,08 milliard de dinars**
- Cours de l'action au 30.06.2025 : **12,650 DT**

L'UBCI renouvelle son engagement aux côtés du Festival International de Hammamet

Pour la deuxième année consécutive, l'UBCI réaffirme son engagement en faveur de la scène culturelle tunisienne en renouvelant son statut de **Partenaire Officiel de la 59e édition du Festival International de Hammamet**. Ce rendez-vous emblématique se tiendra **du 11 juillet au 13 août 2025**, dans le cadre unique du théâtre de plein air de Hammamet.

Ce partenariat stratégique ancre l'UBCI dans son rôle de **partenaire privilégié de la scène culturelle tunisienne**. En soutenant ce festival de référence, la banque réaffirme sa volonté de promouvoir les arts et de favoriser l'accès à une culture riche, inclusive et plurielle.

L'engagement de l'UBCI repose sur des valeurs fondamentales de partage, de diversité et de rayonnement. Le Festival International de Hammamet incarne pleinement cette ambition, en offrant une scène ouverte sur le monde, en résonance avec les expressions artistiques contemporaines.

La programmation 2025 promet d'être remarquable, réunissant des artistes de renom sur la scène tunisienne et internationale. Au programme de cette édition exceptionnelle figurent entre autres : le spectacle **RAGOUJ, Yuri Buenaventura, Wael Jassar, Lotfi Bouchnak, Al Shami** ou encore **Saber Rebai**, qui promettent des soirées inoubliables.

Ce partenariat scelle l'engagement de **l'UBCI et du Festival International de Hammamet** à célébrer ensemble un été d'exception, vibrant d'émotion, de découverte et d'excellence artistique.

A propos de l'UBCI :

Née en 1961 l'UBCI dispose aujourd'hui d'un réseau d'une centaine d'Agences opérant au cœur même des principaux centres économiques de la Tunisie. L'UBCI offre une large gamme de produits et de services à l'attention de sa Clientèle de Particuliers et de Professionnels couvrant leurs différents univers de besoins en matière de banque au quotidien, de financement de projets, de bancassurance et de gestion patrimoniale. Au service également de ses clients Entreprises et Institutionnels, l'UBCI se démarque notamment par le biais de ses équipes spécialisées dans le domaine du cash management, des activités de marchés, de la banque d'affaires, du commerce international, de l'ingénierie financière et du leasing. L'UBCI est certifiée ISO 9001 pour ses activités à l'International depuis 2002 et pour ses activités monétiques depuis 2012. Une attention particulière est consacrée aux questions de Responsabilité Sociale et Environnementale et a été labélisée en 2022 « Engagée RSE » par FINOR Certification.

Pour plus d'information : www.ubci.tn

RADIO DIASPORA TUNISIA

UN INVITÉ, UN PARCOURS, UNE RÉUSSITE INSPIRANTE

La voix
des talents tunisiens
à l'international

wmc webmanagercenter in partnership with RECONNECT

Bourse de Tunis |

le Tunindex bondit de 0,6 % et enregistre +17 % depuis janvier 2025

L'optimisme prévaut de nouveau le marché boursier. Le Tunindex s'est hissé de 0,6 % à 11 642,6 points, affichant une performance positive de 17% depuis le début de l'année 2025, selon l'analyse de l'intermédiaire en bourse, Tunisie Valeurs.

Sur le front des échanges, le volume total échangé sur cette semaine (du 30 juin au 4 juillet) a été bien garni, totalisant une enveloppe de 81,7 MD. Les échanges ont été alimentés par une transaction de bloc de 58 MD portant sur le titre TPR.

Le titre UADH s'est retrouvé en haut du palmarès. L'action a affiché la meilleure performance de la semaine, se hissant de 17,8 % à 0,530 D, dans un modeste volume de 26 mille dinars.

Sans faire l'objet de transaction sur la semaine, le titre SITEX a figuré parmi les plus grands gagnants de la semaine. L'action a gagné 14,8 % à 2,710 D.

Le titre CIMENTS DE BIZERTE s'est retrouvé en lanterne rouge du Tunindex. Le titre du cimentier a reculé de 10,2 % à 0,530D, dans un volume quasi nul.

Le titre LAND'OR s'est mal comporté sur la semaine. L'action du fromager s'est délestée de 8,5 % à 10,390D dans un volume de 430 mille dinars.

TPR a été le titre le plus dynamique de la semaine, drainant un volume dépassant les 58 MD, soit 71,4 % du volume transigé sur le marché. Le titre de l'industriel a grappillé 0,5 % à 10,150 D.

BIAT |

Une garantie de 50 millions de dollars afin de soutenir le commerce extérieur

La Banque Internationale Arabe de Tunisie (BIAT) a obtenu une garantie de transaction de 50 millions de dollars de la part de la Banque Africaine de Développement (BAD), dans le cadre d'un partenariat visant à appuyer les entreprises tunisiennes opérant à l'international.

Cette ligne de garantie permettra à la BIAT de renforcer ses relations avec les banques correspondantes étrangères et d'élargir ses capacités en matière de financement du commerce extérieur (Trade Finance). Les secteurs ciblés comprennent l'agro-industrie, l'industrie légère, les télécommunications ou encore les énergies renouvelables, avec un accent mis sur les importations de biens d'équipement et de technologies.

Selon le communiqué de la BIAT, cette opération vise à améliorer l'accès des entreprises tunisiennes, notamment les PME et celles dirigées par des femmes, à des solutions de financement international jugées plus sécurisées et mieux adaptées aux exigences de leurs activités à l'étranger.

La banque présente cette initiative comme une composante de sa stratégie de développement du commerce extérieur. Elle affirme vouloir se positionner comme un intermédiaire de confiance auprès des opérateurs tunisiens engagés dans des démarches d'internationalisation.

Avec un réseau de 206 agences en Tunisie et plus de 2 400 employés, la BIAT se place parmi les principales institutions bancaires du pays. Elle dispose également de filiales dans les domaines de l'assurance, de la gestion d'actifs et du capital-investissement.

Ce partenariat avec la BAD s'inscrit dans une dynamique plus large d'appui aux entreprises tunisiennes dans un contexte de relance économique et d'ouverture vers les marchés africains et internationaux.

Poulina Group Holding prend le contrôle de SAH Lilas |

Une opération stratégique pour le secteur de l’hygiène en Tunisie

Tunis, le 4 juillet 2025 – Poulina Group Holding (PGH) vient de concrétiser une acquisition stratégique qui reconfigure le paysage de l'industrie des articles hygiéniques en Tunisie. Le géant tunisien a annoncé avoir finalisé la prise de participation de 45,48 % du capital de JM Holding, actionnaire principal de la Société d’Articles Hygiéniques (SAH), détenant 65,73 % de cette dernière. Cette opération, auparavant détenue par Olea Holding, marque un jalon significatif dans l'expansion de PGH.

La transaction a été orchestrée entre Partner Investment, une filiale de PGH, et Olea Holding Limited. Elle fait suite à la pleine conformité de toutes les conditions préalables, incluant les validations institutionnelles indispensables, la finalisation rigoureuse des audits financiers, la signature de l'ensemble des documents contractuels requis et l'obtention de toutes les autorisations réglementaires nécessaires.

Le prix d'acquisition par action de JM Holding a été indexé sur un cours de l'action SAH fixé à 12 dinars tunisiens (DT). La finalisation officielle de cette transaction d'envergure est prévue pour le 7 juillet 2025, marquant ainsi le début d'une nouvelle ère pour SAH sous l'égide de Poulina Group Holding.

GRANDS PRIX DE L'INNOVATION AUTOMOBILE

EQUIP AUTO

PARIS 14-18 Octobre 2025

Devises, Taux, Indicateurs

Cours moyens des devises cotées en Dinar Tunisien

16/07/2025

MONNAIE	SIGLE	UNITÉ	VALEUR
DINAR ALGÉRIEN	DZD	10	0,2259
DOLLAR CANADIEN	CAD	1	2,1020
DOLLAR DES USA	USD	1	2,9168
LIVRE STERLING	GPB	1	3,9425
YEN JAPONAIS	JPY	1000	19,7788
DIRHAM MAROCAIN	MAD	10	3,2509
FRANC SUISSE	CHF	10	36,6851
EURO	EUR	1	3,3495
DINAR LIBYEN	LYD	1	0,5424
Yuan Chinois	CNY	1	0,4096

Cours moyens à terme en Dinar Tunisien

PERIODE	USD	EUR
3 MOIS	2,9534	3,4472
6 MOIS	2,9882	3,4994

Cours de devises en dinar Tunisien

Moyenne des cours du marché interbancaire (annuel)
2015 - 2023

7,50%
TMM
17/07/2025

7,50%
TID
17/07/2025

7,50%
TMM
Juin 2024

6,50%
TRE
Juillet 2024

23,299
Milliard
Avoirs en devise
17/07/2025

101
Jours d'importations
17/07/2025

PREMIUM
OLIVE
OIL

Tunisie |

8e en Afrique pour la performance des services publics selon la BAD

La Tunisie se classe au 8e rang des pays africains les plus performants selon l'indice de fourniture des services publics (PSDI), avec un score de 53,68. C'est ce que révèle un rapport publié récemment par la Banque africaine de développement (BAD).

Parmi les pays d'Afrique du Nord, la Tunisie, l'Égypte et le Maroc figurent parmi les trois pays ayant obtenu des scores supérieurs à la moyenne régionale, fixée à 50,55.

Cinq dimensions pour évaluer la qualité des services

Le PSDI fournit un ensemble complet d'indicateurs pour évaluer la performance de la fourniture des services publics selon cinq dimensions :

- Énergie et électricité
- Souveraineté alimentaire
- Inclusion socioéconomique
- Intégration régionale
- Industrialisation

En Tunisie, la meilleure performance est enregistrée dans l'inclusion socioéconomique (score de 68,96), suivie de la souveraineté alimentaire (55,34), de l'intégration régionale (52,35), de l'industrialisation (52,35) et de

l'énergie et l'électricité (38,32).

Les ménages tunisiens jugent modérée la qualité des services reçus dans toutes ces dimensions, selon la BAD.

Énergie : des avancées mais des défis structurels

La Tunisie a pratiquement atteint l'accès universel à l'électricité (99,9 % au niveau national en 2021). Toutefois, des défis majeurs persistent :

- Forte dépendance au gaz naturel importé
- Faible diversification du mix énergétique
- Viabilité financière fragile de la STEG
- Difficulté à attirer des investissements privés
- Faible efficacité industrielle

Agriculture et souveraineté alimentaire : des fragilités structurelles

La performance globale reste jugée insuffisante au regard du potentiel du pays. Les obstacles identifiés concernent la faiblesse des investissements, la faible productivité, la compétitivité limitée, la faible valeur ajoutée des produits agricoles et des difficultés d'accès au financement. Le secteur agricole tunisien est également très dépendant de la pluviométrie, ce qui l'expose aux risques climatiques, aux pénuries d'eau et à un désintérêt croissant des jeunes générations, selon la BAD.

Industrialisation : un positionnement solide à consolider

Pour la dimension industrialisation, la Tunisie est classée parmi les pays les plus industrialisés d'Afrique. Elle bénéficie d'un climat d'affaires et d'investissement relativement favorable, et ses zones et parcs industriels jouent un rôle clé dans son développement économique.

Eau et assainissement : des infrastructures fragiles face au climat

La Tunisie est confrontée à une grave pénurie d'eau, une situation aggravée par les effets du changement climatique. Le secteur de l'eau et de l'assainissement, structuré pour couvrir les besoins en milieu urbain et rural, est supervisé par plusieurs agences publiques.

Le secteur privé participe au développement des infrastructures via des concessions ou des partenariats public-privé, tandis que les sociétés publiques assurent le raccordement des foyers aux réseaux d'eau et d'assainissement.

en bref

Indicateurs clés

- 8e rang africain pour la Tunisie dans l'indice PSDI
- Score global : 53,68
- Accès à l'électricité : 99,9 %
- Inclusion socioéconomique : 68,96
- Moyenne régionale Afrique du Nord : 50,55

Plages tunisiennes |

Pourquoi autant de méduses ?

Les plages tunisiennes connaissent une invasion précoce et massive de méduses, depuis le début de l'été 2025. Un phénomène qui suscite inquiétude et vigilance chez les vacanciers et les autorités.

Alors que leur apparition était autrefois limitée à la fin août ou au début septembre, les méduses, appelées localement **horrika**, sont désormais visibles dès le mois de juin.

Pourquoi cette prolifération de méduses ? Quelles plages tunisiennes sont interdites à la baignade en 2025 ? Et quelles sont les espèces de méduses les plus fréquentes en Tunisie ?

Les causes de la prolifération des méduses en Tunisie

Plusieurs facteurs expliquent la multiplication rapide des méduses sur les côtes tunisiennes:

1. **Réchauffement de la Méditerranée :** Selon les

experts, la température de la mer Méditerranée atteint aujourd'hui des niveaux records. Cette hausse favorise la reproduction des méduses, qui trouvent dans ces eaux plus chaudes un environnement idéal pour se multiplier.

2. **Pollution marine :** La pollution, notamment par les rejets domestiques et industriels, enrichit l'eau en nutriments. Cela favorise la prolifération du plancton, la principale nourriture des méduses. Les plages tunisiennes les plus polluées voient donc arriver plus tôt et en plus grand nombre ces animaux gélatineux.

3. **Surpêche :** La pêche excessive de certaines espèces de poissons et de tortues marines, notamment celles qui se nourrissent de méduses, perturbe l'équilibre naturel de l'écosystème marin. Avec moins de prédateurs, les méduses prolifèrent sans contrôle.

« La température record de la Méditerranée favorise la prolifération des méduses. »

Plages tunisiennes interdites à la baignade en 2025

Face à la pollution et à la présence accrue de méduses, le ministère de la Santé tunisien a publié une liste de 28 plages interdites à la baignade pour l'été 2025. Ces interdictions concernent principalement les gouvernorats de Tunis, Ben Arous, Ariana et Bizerte.

À Tunis, la plage de la rue Bach Hamba à La Goulette est interdite. L'Ariana voit plusieurs plages de Raoued interdites, en particulier près des canaux et des lotissements résidentiels.

Dans le gouvernorat de Ben Arous, des points à Radès, Ezzahra et Hammam-Lif sont concernés, notamment près des embouchures d'oueds et des zones proches des infrastructures urbaines.

À Bizerte, la plage de Jalta, la plage Baâli à Menzel Jemil, le port de pêche de Sidi Hachani à Menzel Abderrahmane et les canaux de Zarzouna sont également touchés.

Le ministère de la Santé rappelle que ces mesures sont prises pour protéger la santé des citoyens, les contrôles de la qualité de l'eau se poursuivant tout au long de la saison estivale.

« Sans prédateurs naturels, les méduses se multiplient sans contrôle. »

Les espèces de méduses présentes en Méditerranée et en Tunisie

La Méditerranée, et plus particulièrement les côtes tunisiennes, abritent plusieurs espèces de méduses dont certaines prolifèrent particulièrement en été. Les plus courantes sont :

- **La méduse Pelagia noctiluca:** aussi appelée « méduse mauve », elle est petite, translucide avec des reflets violets, et très urticante. C'est l'espèce la plus redoutée des baigneurs.

- **La méduse Rhizostoma pulmo :** surnommée « poumon de mer », elle est de grande taille, de couleur bleue, et impressionnante mais généralement inoffensive.

- **La méduse Cotylorhiza tuberculata :** appelée « œuf au plat » en raison de son apparence, elle est peu urticante et fréquente en été.

D'autres espèces plus petites peuvent également être

observées, certaines provoquant des brûlures même si elles sont moins visibles.

Selon **Yassine Ramzi Seghir**, expert en faune marine, les méduses actuellement présentes sur les côtes tunisiennes sont majoritairement de grande taille et de couleur bleue, impressionnantes mais peu dangereuses. Cependant, il faut rester vigilant face aux espèces plus petites dont la piqûre peut être très douloureuse.

« La méduse mauve est redoutée pour ses piqûres urticantes. »

Conseils en cas de piqûre de méduse

Si vous êtes piqué par une méduse, il est important de :

- Sortir de l'eau immédiatement.
- Ne pas frotter la zone touchée, surtout pas avec du sable.
- Rincer la zone à l'eau de mer (évitez l'eau douce).
- Retirer délicatement les tentacules restants à l'aide d'une pince ou d'un objet rigide.
- Si la douleur persiste ou en cas de réaction allergique, rendez-vous à la pharmacie ou consultez un médecin.

Tekiano.com

en bref

Indicateurs clés

- **28 plages** tunisiennes interdites à la baignade pour l'été 2025.
- **Réchauffement record** de la mer Méditerranée.
- **Prolifération** accrue des méduses dès le mois de juin.
- **Espèces les plus fréquentes :** Pelagia noctiluca, Rhizostoma pulmo, Cotylorhiza tuberculata.
- **Gouvernorats concernés :** Tunis, Ben Arous, Ariana, Bizerte.

Barrages

Les réserves en eau dans l'ensemble des barrages tunisiens ont enregistré une hausse importante de 28%, pour atteindre 880 millions m3, à la date du 3 juillet 2025, contre 688 millions m3, à la même date de l'année dernière, selon des données statistiques publiées par l'Observatoire national de l'agriculture (ONAGRI).

En comparaison avec la moyenne des trois dernières années (829,1 millions m3), cette augmentation reste modeste, au niveau de 6,1%, a encore noté l'ONAGRI, précisant que le taux de remplissage des barrages s'est élevé à 37,2%, à la date du 3 juillet 2025.

Les barrages du nord, qui accaparent 91,8% de l'ensemble des réserves en eau du pays, affichent un taux de remplissage plus important de l'ordre de 43,5%, ce qui représente une augmentation de 25,3% par rapport à la même période de 2024.

En ce qui concerne les barrages du centre et du Cap-Bon, leur niveau de remplissage a atteint respectivement 12,4% (56 millions de m3) et 27,2% (16,8 millions de m3).

Pour ce qui est des apports cumulés en eau, enregistrés durant la saison actuelle (du 1er septembre 2024 au 3 juillet 2025), ils ont atteint 959,6 millions m3, soit une hausse de 48,5% par rapport à la saison écoulée (646,2 millions m3).

Toutefois, les apports cumulés en eau ont chuté de 45,5%, en comparaison avec la moyenne enregistrée au cours des dernières années (1762,5 millions m3).

wmc

HORS-SÉRIE

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

Tunisie

EDITION NUMÉRIQUE

Edition : Septembre 2022

webmanagercenter.com

City Cars – Kia accompagne la Protection Civile de Tunis et de Sfax dans la formation aux véhicules électriques

Dans le cadre de son engagement continu en faveur de la mobilité durable et de la transition énergétique, City Cars – Kia Tunisie a apporté son soutien à la protection civile lors de deux formations dédiées aux véhicules électriques : les 23 et 24 juin à Tunis, puis le 1er juillet à Sfax.

Ces initiatives visent à accompagner les institutions publiques dans leur adaptation aux nouvelles technologies de mobilité. Grâce à l'appui de City Cars – Kia, les équipes de la Protection Civile ont pu se familiariser avec le fonctionnement d'un véhicule 100 % électrique, découvrir les bonnes pratiques d'utilisation et maîtriser les mesures de sécurité essentielles en cas d'intervention. Cette action s'inscrit dans la continuité des initiatives entreprises par City Cars – Kia pour promouvoir l'électromobilité. En 2024, un workshop exclusif EV a également été organisé au sein de l'atelier dédié aux véhicules électriques, situé au siège de City Cars, réunissant des experts du secteur automobile autour des enjeux liés à la mobilité électrique. Au-delà de la sensibilisation, City Cars – Kia agit concrètement pour soutenir l'écosystème de l'électromobilité. L'entreprise a déjà installé des bornes de recharge rapide de 60 kW au siège d'El Kram, ainsi que dans ses agences certifiées EV de Sfax, Sousse et Monastir. De nouvelles installations sont également prévues très prochainement dans les agences de Gabès, Gafsa et Djerba, renforçant ainsi l'accessibilité à l'électrique sur l'ensemble du territoire.

Par ces actions, City Cars – Kia confirme sa position d'acteur clé dans le développement de la mobilité électrique en Tunisie, en conjuguant accompagnement, formation et infrastructures, pour un avenir plus durable et plus responsable.

www.kia.tn

Tunisie |

Une consommation de cannabis en forte hausse chez les 15-17 ans

Le taux de consommation du cannabis chez les jeunes âgés de 15 à 17 ans a été multiplié par quatre entre 2013 et 2021, a indiqué Nabil Ben Salah, responsable au ministère de la Santé, lors de la 22e édition de la session "Population et santé reproductive" consacrée au thème "La famille et la dépendance : réalité et attentes".

Cette rencontre était organisée par l'Office National de la Famille et de la Population (ONFP).

Une stratégie nationale structurée autour de six axes

Nabil Ben Salah a rappelé que le ministère de la Santé travaille, dans le cadre de la stratégie nationale de prévention de la dépendance, à mettre en place une plateforme de collecte de données sur le nombre de personnes dépendantes, régulièrement actualisée et précisant les types de drogues circulant en Tunisie. Ce dispositif implique la collaboration de plusieurs ministères.

Depuis 2021, la stratégie repose sur six axes :

- Prévention
- Réduction des risques
- Traitement
- Réinsertion sociale et professionnelle
- Accès facilité aux services de soins
- Réduction de la stigmatisation sociale

Un réseau de centres spécialisés en développement

Le responsable du ministère a souligné que des centres de traitement sont déjà opérationnels dans les services de psychiatrie des hôpitaux publics et au Centre Amal de Djebel Oust (Zaghouan), réactivé depuis 2019, qui traite environ 1300 patients par an.

Il a annoncé l'ouverture en juillet 2025 d'une clinique spécialisée à Sfax pour le traitement des addictions, ainsi que la rénovation et la réouverture du centre de Thyna (Sfax). Un nouveau centre est également prévu dans la région du Sahel d'ici fin 2025.

Le ministère ambitionne de créer des unités spécialisées pour les adolescents dépendants au sein des centres de l'ONFP.

L'ONFP mobilisé pour la prévention et l'accompagnement
De son côté, Ali Douaji, PDG de l'Office National de la Famille et de la Population (ONFP), a rappelé l'engagement de l'Office dans la prévention des addictions, notamment auprès des jeunes et des groupes vulnérables.

La stratégie de l'ONFP repose sur trois axes complémentaires :

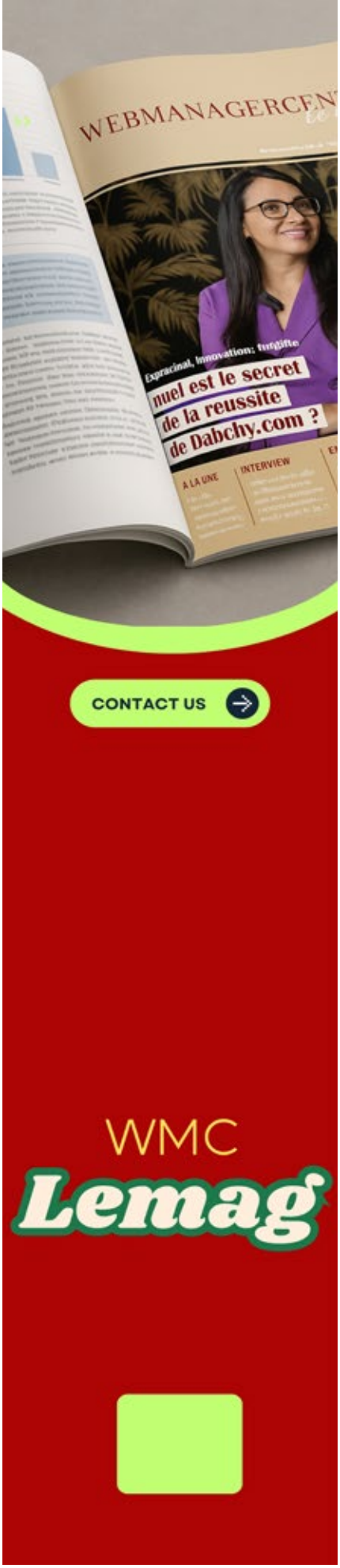
- Information, éducation, communication
- Soutien psychologique pour accompagner le sevrage
- Orientation vers les structures spécialisées

L'ONFP propose des consultations psychologiques dans ses centres régionaux pour les personnes dépendantes ou en fragilité psychologique et joue un rôle de médiateur vers les structures spécialisées du ministère de la Santé.

en bref

Indicateurs clés

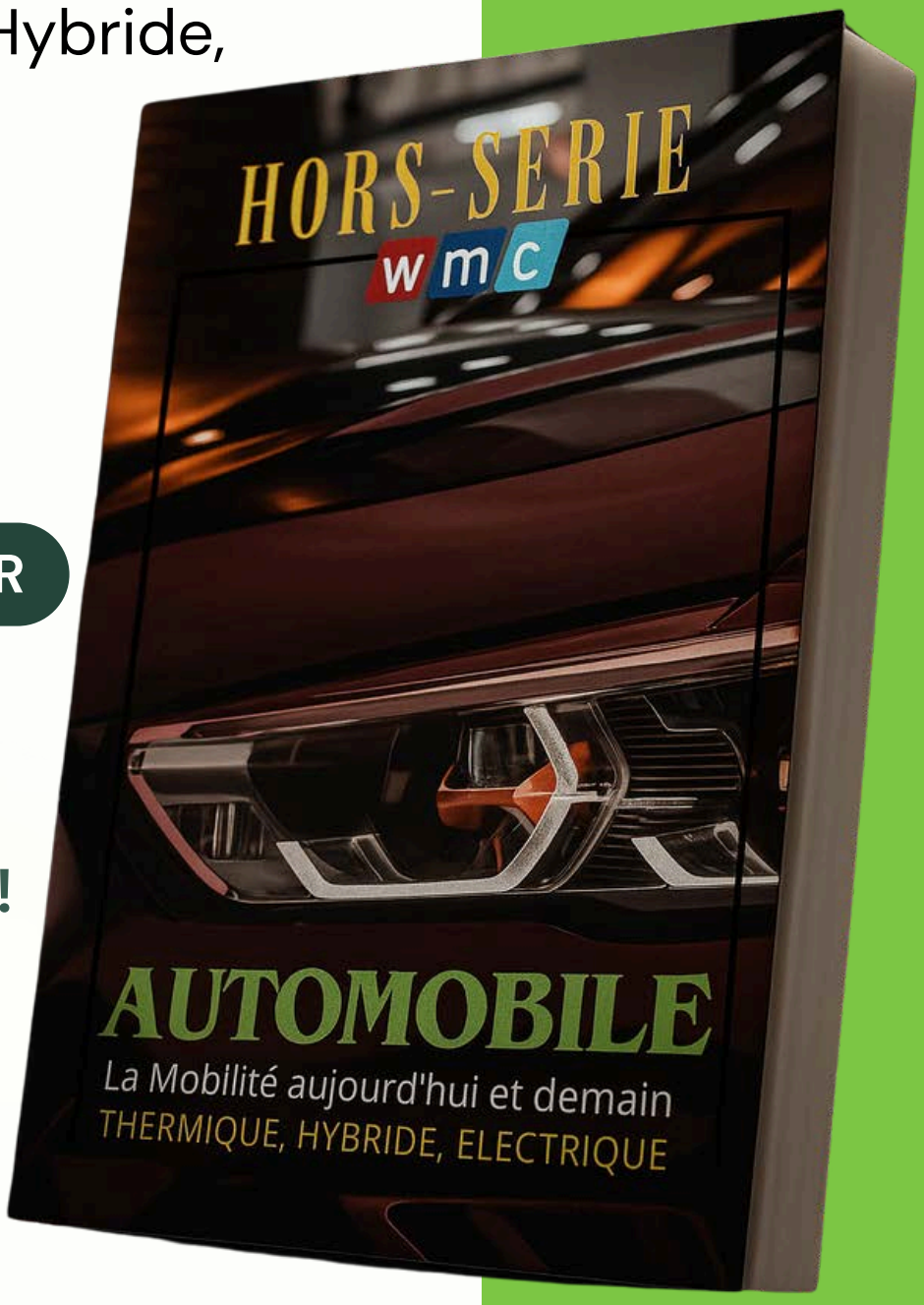
- **Consommation de cannabis** x4 chez les 15-17 ans entre 2013 et 2021
- **1300 patients** traités/an au Centre Amal de Djebel Oust
- **Nouveaux centres annoncés :** Sfax (2025), Thyna (rénovation), Sahel (fin 2025)
- **Stratégie nationale** en place depuis 2021 (6 axes)
- **Consultations psychologiques** régionales via l'ONFP



Hors-SERIE Magazine

AUTOMOBILE 2025

Thermique, Hybride, Electrique



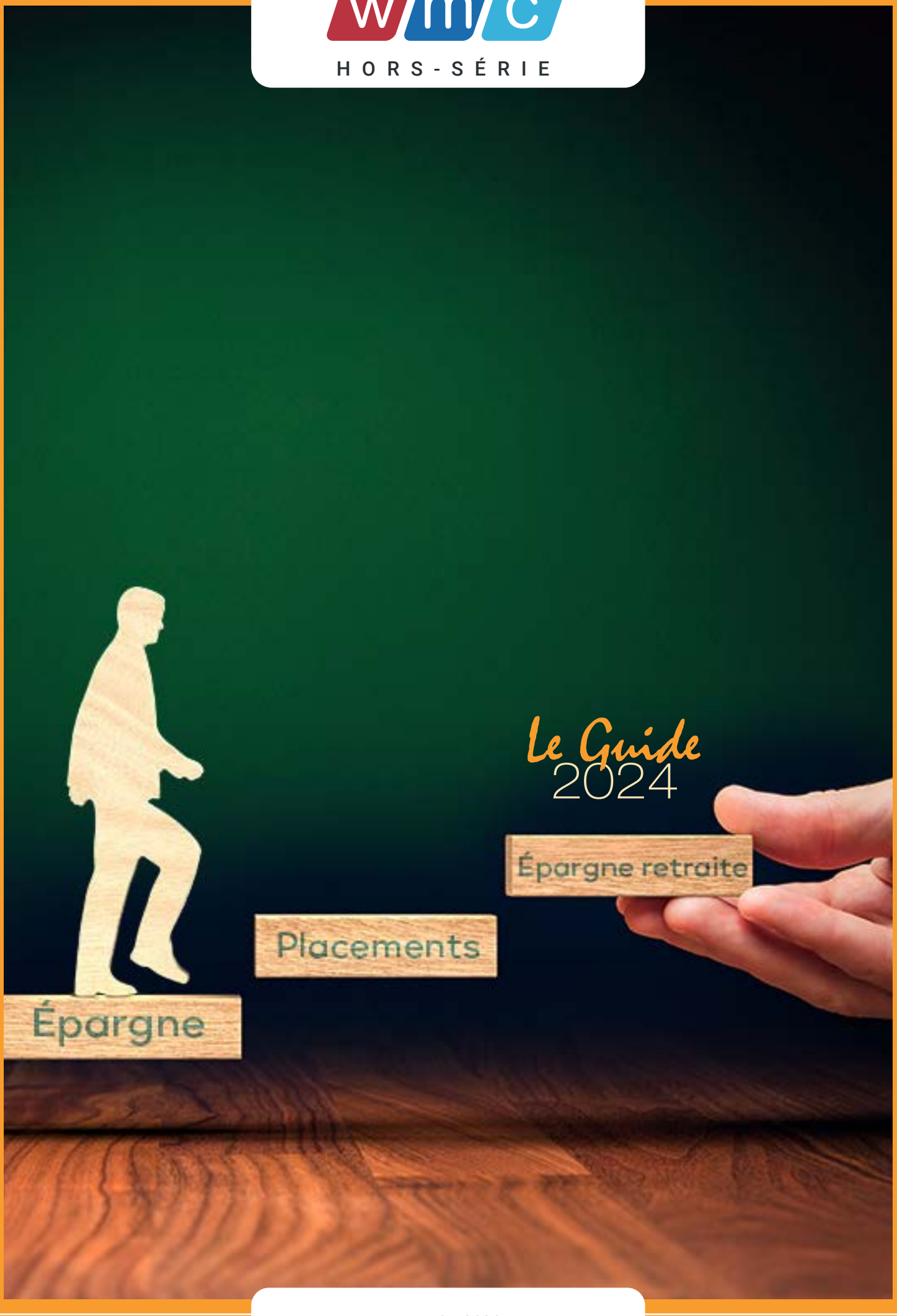
TELECHARGER

marques, innovations, chiffres clés !

www.webmanagercenter.com

wmc

HORS-SÉRIE



Le Guide 2024

EDITION 2024

Edition : Février 2024

webmanagercenter.com

Comment l'IA médicale de Microsoft défie-t-elle les médecins les plus expérimentés ?

Microsoft ambitionne de révolutionner le diagnostic médical avec un outil capable d'aider les médecins à trouver plus rapidement le bon diagnostic, même dans les cas les plus complexes, et cela à moindre coût.

Sur son site dédié à ses innovations en intelligence artificielle (microsoft.ai), l'entreprise annonce avoir mis au point une IA médicale baptisée MAI-DxO, qui impressionne déjà les experts du monde entier.

Pourquoi cette innovation est-elle capitale ?

Aujourd'hui, l'accès à des soins de qualité reste problématique pour de nombreuses personnes, tandis que des diagnostics tardifs ou erronés continuent d'avoir des conséquences graves sur la santé. Avec l'augmentation du nombre de patients et la complexité croissante des maladies, les médecins sont parfois dépassés. C'est précisément là que l'intelligence artificielle entre en jeu.

MAI-DxO, un assistant médical hors pair

Le système MAI-DxO a été testé sur des cas médicaux très complexes, publiés dans le New England Journal of Medicine, l'un des journaux médicaux les plus respectés au monde.

Résultat : l'IA a trouvé le bon diagnostic dans 85% des cas, alors que des médecins expérimentés n'y parviennent que dans environ 20% des situations similaires.

Autre avantage, l'IA utilise moins d'examens médicaux, ce qui pourrait générer d'importantes économies pour les systèmes de santé.

« MAI-DxO trouve le bon diagnostic dans 85% des cas, contre 20% pour les médecins.»

Comment MAI-DxO fonctionne-t-elle ?

Contrairement à d'autres IA qui se contentent de répondre à des questions à choix multiples, MAI-DxO fonctionne comme un véritable médecin humain.

Elle commence par écouter les symptômes du patient, puis propose des examens ou pose des questions supplémentaires pour affiner son diagnostic. À chaque étape, elle analyse les nouvelles informations et ajuste ses hypothèses, jusqu'à trouver la cause la plus probable des symptômes.

« Cette IA ne remplace pas les médecins, elle les aide à être plus efficaces. »

Par exemple, si une personne a de la fièvre et tousse, l'IA peut d'abord suggérer une prise de sang, puis, selon les résultats, demander une radio des poumons. Elle avance étape par étape, comme un médecin, mais avec une rapidité et une précision impressionnantes.

Un outil pour renforcer les médecins, pas les remplacer

Microsoft précise qu'il ne s'agit pas de remplacer les médecins, mais bien de les aider à être plus efficaces.

« L'IA agit comme un médecin humain : elle analyse, questionne, affine. »

L'objectif est de rendre ce type d'outil accessible partout : dans les hôpitaux, mais aussi dans les zones rurales où il manque de spécialistes, ou encore via des applications sur smartphone pour des premiers conseils de santé.

« Microsoft veut rendre ce type d'outil accessible partout, même via smartphone. »

Aujourd'hui, plus de 50 millions de personnes utilisent chaque

L'ADN végétal

L'usage de l'intelligence artificielle (IA) est en plein boom actuellement dans tous les secteurs. L'IA est désormais intégrée dans la sélection des plantes. Un partenariat a été conclu entre l'une des principales entreprises mondiales de technologie agricole, Syngenta et la société britannique d'IA et de machine learning InstaDeep, "pour apprendre le langage de l'ADN des plantes" et prédire la façon dont leurs différentes séquences génétiques se comportent et comment modifier leurs performances.

La collaboration entre Syngenta et Instadeep, une société à la base tunisienne, rachetée par la société de biotechnologie allemande BioNTech, permet de raccourcir, à travers l'analyse des données génomiques assistée par l'IA, les cycles de sélection de 6 ans à seulement 4 mois.

La solution de pointe développée par Instadeep et baptisée "AgroNT1" permet d'interpréter le langage complexe du code génétique et de mieux contrôler les caractères et la performance des cultures.

Les développeurs de cette solution, estiment que le langage de l'ADN pourra fournir plus rapidement les traits dont les agriculteurs ont besoin pour améliorer et protéger leurs rendements.

jour les outils santé de Microsoft comme Bing ou Copilot pour poser des questions médicales, indique le géant américain. Avec MAI-DxO, ces outils pourraient fournir des réponses encore plus fiables et personnalisées.

« L'intelligence artificielle pourrait transformer la médecine en la rendant plus rapide et plus fiable. »

Une révolution annoncée pour la médecine

À terme, l'arrivée de l'IA dans le diagnostic médical pourrait transformer la médecine. Elle permettrait de réduire les erreurs, accélérer la prise en charge des patients et faire des économies considérables. Mais surtout, elle donnerait à chacun la chance d'avoir un avis médical rapide et fiable, où qu'il se trouve.

Une stratégie globale pour la santé

Microsoft veut amplifier son impact grâce à l'IA générative. Fin 2024, l'entreprise a lancé un programme santé grand public mené par des cliniciens, ingénieurs et chercheurs.
Cette initiative vient compléter des projets existants comme RAD-DINO (optimisation de la radiologie) et Microsoft Dragon Copilot (assistant vocal pour médecins).

Tekiano.com

en bref

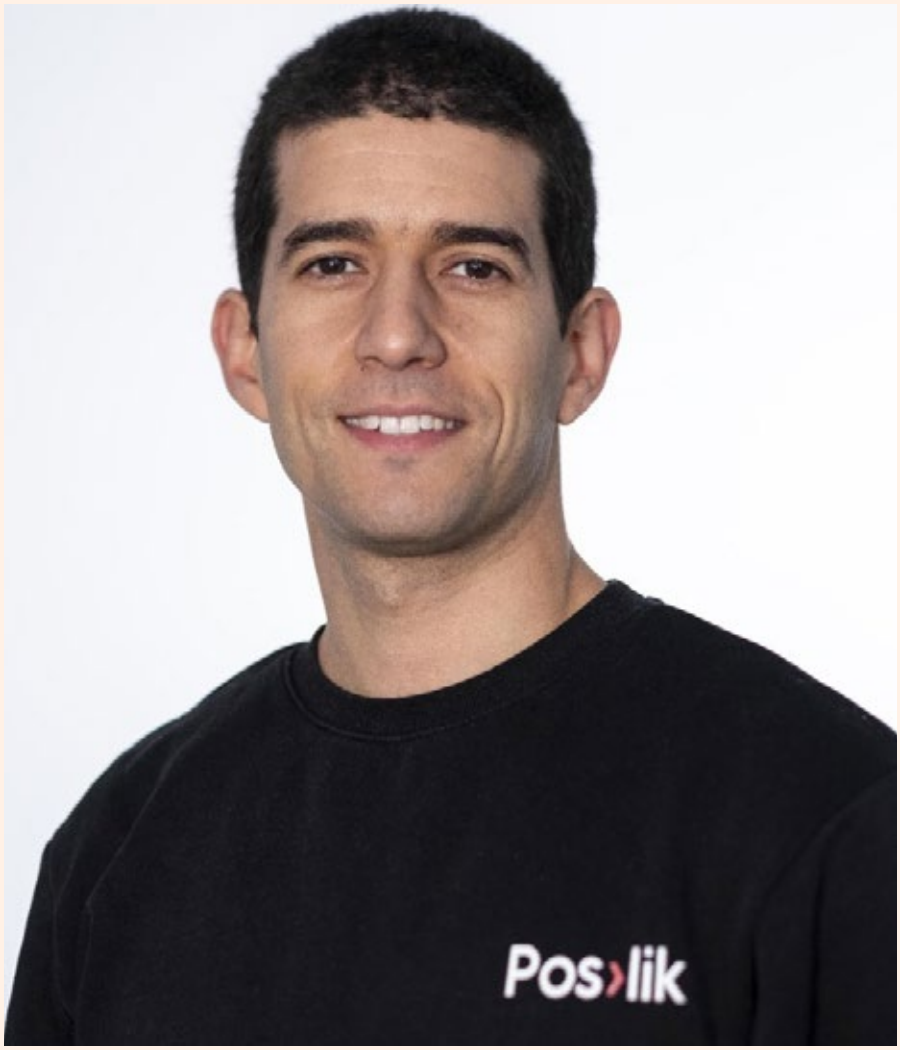
Indicateurs clés

- **85% de réussite** au diagnostic contre **20% pour les médecins expérimentés**.
- Plus de **50 millions d'utilisateurs quotidiens** des outils de santé de Microsoft.
- IA basée sur l'**analyse des symptômes** et l'**ajustement progressif des hypothèses**.
- Testée sur des **cas médicaux complexes** publiés dans le **NEJM**.
- Intégration avec **Good Lock, Bing, Copilot et RAD-DINO**.

Kiosque Numérique

Poslik |

“Après notre implantation en Tunisie, nous visons l’international” Assure Ahmed Taktak



Plus qu’un simple fournisseur de caisses enregistreuses, Poslik se positionne comme un partenaire de croissance pour les professionnels de la restauration. La startup tunisienne mise sur l’agilité, l’écoute client et l’innovation continue pour accompagner le développement des points de vente, petits ou grands. Forte de son enracinement local et de son ambition internationale, elle s’apprête à franchir un nouveau cap.

Deuxième temps de l’entretien avec Ahmed Taktak, cofondateur.

Pouvez-vous nous donner un exemple concret d’utilisation réussie ?

Un de nos clients a lancé son premier point de vente il y a plus de deux ans. Un an plus tard, il en ouvrait deux autres, ainsi qu’un laboratoire de production. Aujourd’hui, l’ensemble de ses activités — ses trois points de vente et son laboratoire — est géré via la solution Poslik. Nous fournissons la couche technologique indispensable à tout entrepreneur souhaitant structurer et développer son activité de restauration. Notre mission est d’accompagner nos clients dans leur croissance et de leur offrir des outils qui garantissent efficacité, évolutivité et pérennité.

Proposez vous des formules modulables selon la taille ou le type de commerce ?

Absolument. Nous adaptons nos offres à chaque profil. Une petite cafétéria peut bénéficier d'une solution simple : prise de commandes et visualisation des ventes. À l'autre extrême, une chaîne hôtelière disposant de plusieurs points de vente nécessitera une solution de gestion intégrée, connectée à son Property Management System et à une solution de paiement cashless. La flexibilité est l'un de nos principaux atouts.

Comment se déroule le déploiement chez un nouveau client ?

Le processus est simple et structuré. Après la signature du contrat, nous intégrons le menu du client dans la plateforme. Ensuite, à la date convenue, notre équipe se rend sur place pour installer le matériel et former le personnel. Un accompagnement personnalisé est assuré tout au long de la période d'engagement. Proposez vous un accompagnement post installation ?

Oui, nous avons une équipe dédiée au service après-vente. Ce suivi permanent nous permet d'assurer un haut niveau de satisfaction client. Nous sommes convaincus que cette proximité est un levier fort pour notre notoriété, qui repose en grande partie sur la recommandation organique.

Quel est le temps moyen de prise en main pour un commerçant peu à l'aise avec le numérique ?

Nous assurons une disponibilité téléphonique ou via WhatsApp pendant le premier mois pour accompagner ces profils. Les demandes récurrentes — modification de prix, ajout d'un utilisateur, annulation de commande, etc. — deviennent vite des automatismes. En général, au bout de quelques semaines, les utilisateurs s'approprient facilement l'outil.

Votre solution est-elle conforme aux exigences fiscales ?

Nous sommes actuellement en cours d'homologation avec les autorités tunisiennes. L'État prévoit de rendre obligatoire l'usage de caisses certifiées pour les restaurateurs et cafétérias, et Poslik sera conforme à cette exigence, garantissant ainsi à ses clients une continuité d'usage sans rupture réglementaire.

Chiffres de la BCT

Les revenus du travail cumulés ont dépassé les 4 milliards de dinars, durant le premier semestre 2025, en hausse de 8,3%, par rapport à la même période de l'année 2024, c'est ce qui ressort des indicateurs monétaires et financiers, publiés vendredi, par la Banque Centrale de Tunisie (BCT).

Dans cette même tendance haussière, les recettes touristiques ont enregistré à leur tour, une augmentation de 8,4%, passant de 3 milliards de dinars, à fin juin 2024, à près de 3,3 milliards de dinars, actuellement.

En ce qui concerne les services de la dette extérieure cumulés, ils ont progressé légèrement, aussi, de 2,3%, à 8,2 milliards de dinars, au 30 juin 2025.

L'Institut d'émission a fait état, en outre, d'une baisse des réserves en devises de 4,8%, à près de 23 milliards de dinars (100 jours d'importation), à fin juin 2025, contre 24,1 milliards de dinars (l'équivalent de 110 jours d'importation), une année auparavant.

Comment anticipez vous les évolutions réglementaires, comme la facturation électronique?

Notre force réside dans l'agilité de notre équipe technique. Nous assurons une veille réglementaire constante et sommes capables de réagir rapidement. Cela nous permet d'être prêts au bon moment, sans précipitation ni retard.

Disposez vous de certifications officielles à ce jour ?

Pas encore. Mais nous sommes en cours d'homologation, aussi bien selon les normes tunisiennes que les normes françaises, notamment la certification NF525, indispensable pour pénétrer le marché français.

Comment votre solution a-t-elle été accueillie en Tunisie ?

Très positivement ! Nous sommes nous-mêmes tunisiens, tout comme nos clients. Cette proximité culturelle facilite les échanges et la compréhension des besoins. Il est vrai que le secteur technologique appliqué à la restauration reste encore peu développé localement, ce qui nous oblige à redoubler d'efforts pour proposer des solutions robustes, simples et adaptées.

Envisagez vous un développement à l'international?

Oui. Nous prévoyons l'ouverture d'une filiale à Sophia Antipolis, en France, l'une des principales technopoles européennes. Ce choix s'explique notamment par la dynamique autour de l'intelligence artificielle dans cette région, qui correspond parfaitement à notre vision.

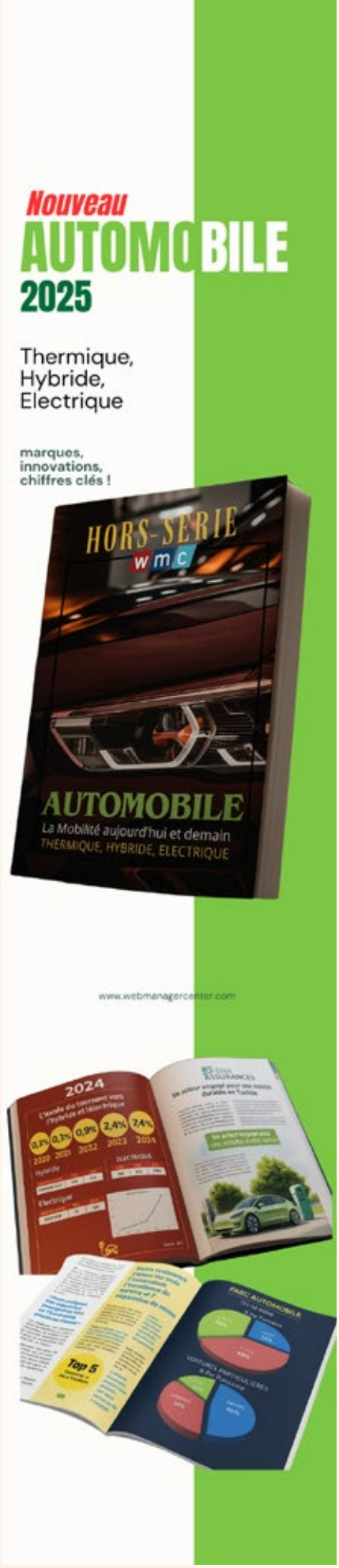
Comment gérez vous les obstacles réglementaires rencontrés par les startups?

Avec patience, comme la plupart des entrepreneurs tunisiens. Nous nous adaptons aux règles du jeu sans attendre qu'elles soient parfaites. Notre but est d'avancer, de faire évoluer les choses, et de démontrer que l'innovation est possible, même dans un cadre contraint.

Avez-vous déjà levé des fonds ?

Oui, à deux reprises. La première en 2021 avec Flat6Labs, et la seconde en 2023 auprès d'un acteur hôtelier spécialisé en tech ainsi qu'un business angel. Actuellement, nous préparons une troisième levée de fonds pour soutenir notre expansion.

Entretien conduit par Amel Belhadj Ali



Poslik |

Comment optimiser ses stocks et ses ventes grâce à l'intelligence artificielle en restauration ?

Plus qu'un simple fournisseur de caisses enregistreuses, Poslik se positionne comme un partenaire de croissance pour les professionnels de la restauration. La startup tunisienne mise sur l'agilité, l'écoute client et l'innovation continue pour accompagner le développement des points de vente, petits ou grands.

Forte de son enracinement local et de son ambition internationale, elle s'apprête à franchir un nouveau cap.

Entretien avec Ahmed Taktak, cofondateur.

Comment vous est venu l'Idée de créer Poslik ?

En travaillant en tant que gérant d'un restaurant, avec mon cofondateur Nabil, nous avons eu l'idée de développer une solution de gestion des réservations dans les restaurants. Pour que la solution soit efficace, il fallait l'intégrer aux systèmes de caisses enregistreuses disponibles sur le marché tunisien. Á l'époque, aucune des solutions n'était ouverte à son écosystème digital. D'où, l'idée nous est venue de développer un système de caisse enregistreuse qui soit connecté à son écosystème digital (solutions de paiement, de livraison, de fidélité client, etc.) pour offrir le maximum de valeur à nos clients.

« La caisse enregistreuse est le cœur du restaurant. C'est la porte d'entrée pour innover dans ce secteur. »

Pourquoi avoir misé sur le marché des caisses enregistreuses connectées en particulier ?

La caisse enregistreuse est le cœur du restaurant. C'est le premier outil technologique qu'un restaurateur est prêt à mettre en place pour gérer son activité. C'est donc une excellente porte d'entrée pour innover dans ce secteur qui me passionne particulièrement.

En plus, le marché HoReCa (Hotels, Restaurants, Catering) est en pleine expansion dans le monde. Le fait d'adresser une solution technologique innovante pour les acteurs du secteur peut se révéler une carte gagnante.

Qu'est-ce qui vous distingue aujourd'hui des acteurs historiques du secteur ?

D'abord, c'est notre connectivité à l'écosystème digital. Aujourd'hui,

nous sommes intégrés à 6 solutions à savoir, un système de paiement cashless, une solution de paiement mobile, une solution de paiement par carte bancaire, une solution de livraison, une solution d'avis clients et un Property Management System. Le fait d'être intégré avec des acteurs confirmés de l'écosystème nous permet d'améliorer notre offre de renforcer notre positionnement dans le marché tunisien.

Ensuite, nous sommes en cours de développer des agents IA qui assisteront les restaurateurs dans leur gestion au quotidien. Grâce à son historique de ventes et des achats, l'agent IA sera capable de suggérer des bons de commandes selon les prévisions, de proposer des promotions ciblées ou de nouvelles recettes pour liquider les stocks excédants, etc.

« Nos agents IA assisteront les restaurateurs dans leur gestion quotidienne, des commandes aux promotions. »

Quelles sont les principales technologies embarquées dans votre solution (cloud, API, IoT, etc.) ?

La solution est en totalement sur le Cloud.

Nous utilisons des APIs pour communiquer entre les différents modules de la solution ainsi que ceux des partenaires technologiques.

Depuis plus d'un an, nous avons introduit le machine learning dans notre solution pour prédire les besoins en matière première de nos clients.

« L'IA aide à prédire les ventes et les besoins en matière première pour éviter le gaspillage. »

Vos caisses sont-elles interconnectables avec d'autres outils (CRM, ERP, gestion des stocks, livraison, etc.) ?

En effet, la solution a été pensée et développée pour être connectée à son écosystème digital.

Comment garantissez-vous la sécurité et la confidentialité des données collectées?

L'architecture des solutions a été pensée afin de garantir la meilleure sécurité possible pour les données collectées.

En interne, nous avons des processus de sécurité pour éviter toute tentative de piratage. Continuellement, notre équipe technique travaille pour améliorer la cyber-sécurité des données collectées.

Pour la confidentialité des données, elle est régie par un contrat entre notre société et le client.

Nous veillons à ce que les termes du contrat, qui respectent les normes internationales en termes d'utilisation des données à caractère personnel, soient respectés par les deux parties.

Quelles sont les fonctionnalités clés de votre solution connectée?

Aujourd'hui, nous avons commercialisé trois nouveaux produits qui permettent aux restaurateurs de gagner du temps et de l'argent. Ces produits consistent en un terminal mobile (PDA) qui permet aux serveurs de commander directement auprès des clients ; un autre terminal qui se place en cuisine (KDS) qui permet aux cuisiniers de gérer les commandes en cours et de notifier le serveur lorsque sa commande est prête sur son PDA ; enfin, une solution web qui permet aux clients du restaurant de prendre la commande par eux-mêmes, de la payer et surtout de laisser un avis qui est fiable pour le restaurateur. Toutes ces solutions sont connectées à la caisse enregistreuse principale Poslik et à sa solution de gestion en temps réel.

Permettez-vous une analyse en temps réel des ventes, des stocks ou du comportement client ?

Oui. Poslik remontent les ventes de manière temps réel. En plus, il est possible de créer des fiches techniques pour les produits vendus et de visualiser l'écoulement du stock. Actuellement, avec nos partenaires stratégiques, nous développons une solution de fidélité clients pour proposer des promotions ciblées qui augmentent la rentabilité du restaurant et améliorent l'expérience de ses clients.

Intégrez-vous l'intelligence artificielle ou des suggestions automatisées (recommandations, alertes) ?

Depuis la fin de l'année 2023, Poslik a intégré l'IA dans l'analyse de ses données. Des modèles d'IA sont entrainés pour prédire les ventes de certains de nos clients. Cette intégration est primordiale pour prédire les besoins en matière première des restaurants. Cela les aide à faire des commandes plus justes et d'éviter le gaspillage ou la rupture du stock.
Pour cela, nous avons des alertes qui préviennent les gérants des restaurants lorsque la quantité d'un ingrédient est en dessous du stock de sécurité ou s'il y a un approvisionnement qui n'a pas été inséré au niveau de la solution.

À quel type de commerce ou d'activité s'adresse votre solution (retail, restauration, salons, food trucks…) ?

Tous les commerces qui travaillent dans le secteur HoReCa : Restaurants, fast-food, food trucks, Salon de thé, cafétérias, dark-kitchen, bar, beach bar, les points-de-vente d'un hôtel, les sociétés de catering, les buvettes, les cantines, etc.

Entretien conduit par Amel BelHadj Ali

Ahmed Taktak |

« De la tech à l'assiette : le parcours d'un bâtisseur d'écosystèmes »

Entre pragmatisme, agilité et persévérance, Ahmed Taktak incarne l'image d'une jeunesse qui entreprend, innove et avance — sans attendre que le contexte soit idéal, mais en le transformant à sa mesure. Entrepreneur passionné par l'innovation et la recherche, il est le cofondateur de Poslik, une solution intelligente dédiée à la digitalisation de la restauration et de l'hôtellerie, ainsi que de CoChefs, le tout premier incubateur culinaire en Tunisie.

Après une première immersion dans le secteur de la restauration en tant que gérant, Ahmed identifie très tôt les limites des outils disponibles sur le marché. Plutôt que de s'adapter à un système figé, il choisit de le réinventer. C'est ainsi qu'avec son associé, il lance une solution de caisse connectée pensée pour intégrer tout un écosystème digital — de la gestion des commandes à la fidélité client, en passant par le paiement dématérialisé et l'intelligence artificielle.

Ingénieur en informatique industrielle diplômé de l'INSAT, Ahmed a poursuivi un master en Modélisation, Optimisation, Décision et Organisation entre l'Université Paris-Dauphine et Mines ParisTech, avant de décrocher un doctorat en sciences économiques à l'Université Côte d'Azur.

Un parcours qui illustre une trajectoire fondée sur la curiosité, l'exigence intellectuelle et surtout une conviction profonde : quand un jeune croit en son idée, qu'il ose entreprendre avec détermination et qu'il se donne les moyens d'agir, il peut faire bouger les lignes, créer de la valeur et transformer les contraintes en opportunités.

En alliant une rigueur toute scientifique à un esprit résolument entrepreneurial, Ahmed Taktak incarne une jeunesse tunisienne qui n'attend pas que les conditions soient idéales pour avancer — mais qui crée les siennes. Son travail au croisement de la technologie, de la gestion et de l'économie réelle fait de lui une figure montante de l'innovation appliquée en Tunisie et à l'international.

Curieux et engagé, il cultive également une passion pour les arts martiaux, une discipline qui reflète son sens de l'équilibre, de la résilience et du dépassement de soi.

« Tout ce que l'esprit de l'homme peut concevoir et croire, il peut l'accomplir. » disait l'auteur US Napoléon Hill.

Bon vent Ahmed

ils Ont Dit

E-Commerce

« Ce sont les signaux faibles — un clic, une absence — qui racontent le plus sur nos comportements. »
- Mhamed Ali Ben Mahmoud cofondateur de BuzzBip

Vivre

Mais que sait-on de ce qu'est vivre là-bas ? J'ai travaillé quinze heures par jour, six jours sur sept. Je n'ai pas vu les saisons passer. J'ai payé 42 % d'impôts chaque année. J'ai travaillé dur, mais je n'ai pas vécu. Et puis, malgré les diplômes, malgré la réussite, on reste « l'Arabe ».
- Myriam Maatoug, fondatrice de la maison d'hôte haut de gamme "Dar Oomi"

Diaspora

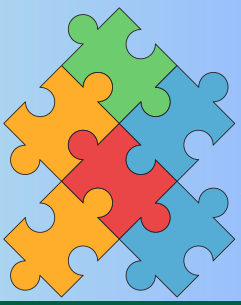
« Revenir, ce n'est pas seulement rentrer. C'est reconnaître qu'on appartient à un lieu plus vaste que soi. »
- Myriam Maatoug, fondatrice de la maison d'hôte haut de gamme "Dar Oomi"

Le Tunisien

- Tounsi : un patchwork méditerranéen cousu au fil du cœur
- Prenez un peu de berbère pour les racines,
- Ajoutez une bonne dose d'arabe pour le souffle,
- Saupoudrez d'espagnol pour le rythme,
- Versez quelques gouttes de grec pour la mémoire,
- Laissez infuser l'italien, le français, et même un zeste de turc…
- Et vous obtenez un tunisien, un Tounsi.
- Le tunisien, c'est le mélange qui ne s'excuse pas.
- Une identité mosaïque, mais profondément forte, toujours authentique. Elle est libre, mouvante, et profondément humaine.
- Etre Tounsi, c'est parler haut et juste mais c'est avant tout, parler avec le cœur. Hakim TOUNSI

Brics

« Rejoindre les BRICS ne doit pas être un geste de posture, mais un choix stratégique soutenu par des capacités réelles. »
- Moktar Lamari



Une éducation forte est un marqueur de développement. Et dans le même temps son levain.

Communiqué militaire secret

Archives de Carthage, 217 av. J.-C.

Message du Général Hannibal :

"Mes chers frères d'armes,
Nous avons traversé les Alpes sans carte Google ni Wi-Fi.
Nos éléphants sont fatigués, mais les Romains tremblent.
Que le peuple sache que la Tunisie vaincra, même à 2000 km de Byrsa.
Partagez cette tablette avec le hashtag #HanniBalLeCarthaginois"

Ragouj au Festival de Hammamet |

Musique, danse, hommages et ode à l'amour

Le spectacle Ragouj, mis en scène par Abdelhamid Bouchnak, a été présenté en ouverture de la 59e édition du Festival International de Hammamet, lors de la soirée du vendredi 11 juillet 2025.

Le spectacle s'est déroulé devant un amphithéâtre archi-comble, marqué par la présence d'un public composé majoritairement d'amateurs du feuilleton ramadanesque à succès Ragouj.

Ragouj est un feuilleton tunisien qui a rencontré un immense succès auprès du public lors de ses deux saisons ramadanesques, diffusées en 2024 et 2025.

Une distribution fidèle au feuilleton

Le spectacle a réuni sur scène une panoplie d'acteurs phares tels que Walid Ayadi, Fatma Ben Saidane, Bahri Rahali, Fatma Sfar, Yasmine Dimassi, Aziz Jebali et Mohamed Saber Oueslati.

« Le véritable défi n'était pas de composer la musique, mais de transmettre des émotions. »

Les ont rejoints également Jihed Cherni, Jamil Najjar, Mahmoud Essaidi, Khawla Tawes, Ghada Ghabri, Mohamed Chawki Khouja, Moncef Ajengui, Issam Absi, Mohamed Souissi et Arwa Rahali.

Musique puissante et émotions signées Hamza Bouchnak

La musique, composée par

Hamza Bouchnak, a imposé le rythme et élevé le spectacle à un niveau supérieur. Le musicien a su émouvoir les spectateurs grâce à ses compositions originales et expressives.

- Les paroles semblaient parfois superflues face à la beauté d'une musique qui a transmis une large palette d'émotions.
- Le compositeur a déclaré : « Le véritable défi n'était pas de composer ou d'exécuter la musique, mais de transmettre des émotions. Nous voulions que le public ressente, s'émerveille et réfléchisse… »
- La musique a su se montrer tendrement triste, agitatrice, bouleversante et drôle, le tout sur un fond joyeux omniprésent.
- Une quarantaine de musiciens, dirigés par le chef d'orchestre Rassem Dammak, ont partagé ces émotions avec le public et affiché une complicité touchante avec les acteurs.

« Nous voulions que le public ressente, s'émerveille et réfléchisse. »

Chorégraphies inspirées et écrans immersifs

Mention spéciale aux 20 danseurs, dirigés par Oumaima Manai, dont les chorégraphies ont puisé dans l'univers du feuilleton pour recréer des scènes rappelant le labeur des travailleurs dans les champs ou encore l'ambiance des bars dansants.

L'ajout de trois écrans géants, diffusant des extraits des feuilletons Ragouj, à faciliter l'immersion dans l'univers du spectacle et offert un fil conducteur clair pour suivre l'évolution de l'histoire.

Toutefois, la comédie musicale n'a pas pu transmettre tous les éléments des deux saisons du feuilleton dans une production d'un peu plus de deux heures. Plusieurs éléments clés de l'intrigue ont été enlevés afin de garder une version adaptée au grand public.

Un défi artistique autour de la relation au public

Abdelhamid Bouchnak a indiqué que transformer 46 épisodes de la série en un seul spectacle représentait un véritable défi, estimant que l'objectif était de briser la barrière traditionnelle entre le public et les acteurs.

L'utilisation d'écrans n'était pas qu'un simple choix technique, mais un moyen philosophique de relier les mondes de la télévision et du théâtre et d'inviter le spectateur à s'interroger sur sa relation à l'art.

« Ragouj a brisé la barrière entre acteurs et public, entre télé et scène. »

Ode à l'amour et hommages aux disparus

Dans Ragouj, le spectacle, on a surtout revécu les histoires d'amour qui ont marqué le feuilleton : entre couples, amis, frères, mère et enfants, père et fille.

Plusieurs clins d'œil ont également été faits aux fonctionnaires corrompus et un hommage émouvant a été rendu aux femmes travailleuses dans les champs et à leurs combats quotidiens.

Un hommage spécial leur a été rendu grâce à des écrans exposant les dates des incidents tragiques ayant causé la mort de plusieurs de ces femmes courageuses au fil des années, ainsi que les visages de ces agricultrices disparues.

Un moment particulier du

spectacle a aussi été dédié aux artistes tunisiens disparus qui ont marqué la scène nationale, comme le grand acteur Fethi Haddaoui, le chorégraphe Nejib Khalfallah et l'acteur et dramaturge Abdelwaheb Jemli.

Un final émouvant entre Kafon et intelligence artificielle

La comédie musicale s'est conclue avec la performance de Ahmed Laabidi alias Kafon, acteur principal dans Ragouj 1 et 2. Comme l'a confié le réalisateur, l'artiste avait toujours rêvé de chanter à Hammamet.

« Un hommage vibrant a été rendu aux femmes des champs et aux artistes disparus. »

Il a pu le faire grâce à l'intelligence artificielle, reprenant deux chansons entonnées en chœur par le public. Le tout s'est terminé sur un moment magique, sublimé par un lâcher de pigeons.

« Grâce à l'intelligence artificielle, Kafon a réalisé son rêve de chanter à Hammamet.»

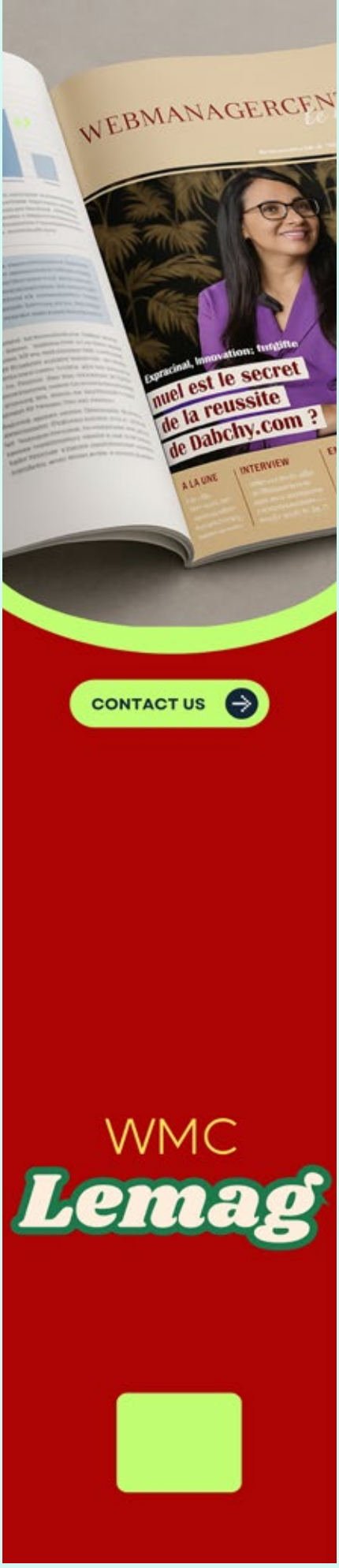
Avec ce spectacle, Ragouj a réussi à transformer un succès télévisuel en une expérience scénique unique, mêlant musique, danse, images et émotions, tout en rendant hommage à ceux qui nous ont quittés et en célébrant l'amour sous toutes ses formes.

Sara Tanit - Tekiano.com

en bref

Indicateurs clés

- **46 épisodes** transformés en une comédie musicale de **2 heures**.
- **20 danseurs et 40 musiciens** mobilisés pour le spectacle.
- **Trois écrans géants** pour relier théâtre et télévision.
- **Hommages** rendus aux femmes travailleuses et artistes disparus.
- **Clôture du spectacle avec Kafon** et un lâcher de pigeons.



Dougga |

Quand les pierres millénaires vibrent au son des voix contemporaines

Autour des pierres millénaires et au fil de voix contemporaines, le théâtre antique de Dougga a vibré, le temps de la soirée du vendredi 4 juillet 2025, au rythme d'une odyssée musicale hors du commun.

La sixième soirée de la 49e édition du Festival International de Dougga a été animée par Afro Arabiq Walzer Archestra, le grand Orchestre Afro-Arabe de la Valse venu d'Autriche, offrant un patchwork orchestral d'exception à la croisée des continents.

Une rencontre musicale entre l'Autriche, la Syrie, le Sénégal et la Tunisie

Née d'une alchimie entre la délicatesse de la valse viennoise, les profondeurs des modes arabes et la vitalité des percussions africaines, l'orchestre, placé sous la direction du compositeur et musicien autrichien Harald Huber, a réuni des artistes de quatre pays : l'Autriche, la Syrie, le Sénégal et la Tunisie.

> **« Ce théâtre donne à la musique une résonance unique. »**

L'amitié et le partage en musique

Célébrant les 300 ans des relations diplomatiques entre la Tunisie et l'Autriche, le concert a débuté avec une composition inédite intitulée « Tahya Carthage » (Vive Carthage), un hymne musical subtil résonnant sur les pierres

séculaires du théâtre comme un manifeste de l'universalité de l'art.

Le programme a ensuite navigué entre les célèbres compositions du pianiste de jazz américain Sun Ra, les morceaux contemporains du violoniste français Jean-Luc Ponty, avec des clins d'œil à Férid El Atrach et Ramez Jabr.

« L'idée est que la valse autrichienne peut rencontrer les rythmes africains et arabes. »

L'émotion a atteint son apogée avec la chanteuse syrienne Basma Jabr, dans son interprétation de « Ordhouni zouz sbeya », célèbre chanson de Saliha. Réarrangée dans une version où les rythmes africains épousent la sensibilité viennoise, cette relecture poignante a déclenché une salve d'applaudissements dans les gradins.

Une cartographie sonore et humaine

Avec le Sénégalais Ibou Ba aux tambours (djembé, sabar), le violoniste autrichien Andreas Schreiber, la voix de Damas Basma Jabr et la sonorité du malouf tunisien portée par le percussionniste Habib Samandi, chaque note dessinait une cartographie sonore au grand bonheur d'un public cosmopolite.

Harald Huber : « Je n'ai jamais joué dans un espace d'une telle majesté»

Interrogé par l'agence TAP, Harald Huber est revenu sur la genèse du projet :

« L'idée est que la valse autrichienne peut rencontrer, dans une même mesure, les rythmes africains et arabes. À partir de là, j'ai composé plusieurs pièces mêlant des mélodies folkloriques d'Autriche, des chansons populaires de Tunisie, du Maghreb et du monde arabe, et des rythmes venus d'Afrique de l'Ouest. »

« La musique ne connaît pas de frontières, elle crée des ponts. »

Évoquant la magie du lieu, il a confié :

« Je n'avais jamais joué dans un espace d'une telle majesté. Ce théâtre donne à la musique une résonance unique. Je remercie la direction du festival et l'ambassade d'Autriche pour leur soutien à l'organisation de cette soirée mémorable. »

Revenant sur sa relation avec la Tunisie, où il est venu pour la première fois en 2009 à l'occasion du Forum mondial de la musique, il a déclaré :

« L'art rapproche les êtres et dessine la paix universelle. »

« Grâce à mon ami le musicien tunisien Habib Samandi, j'ai découvert le malouf, la chanson tunisienne… J'ai beaucoup appris ici, et je reste passionné par la musique arabe. »

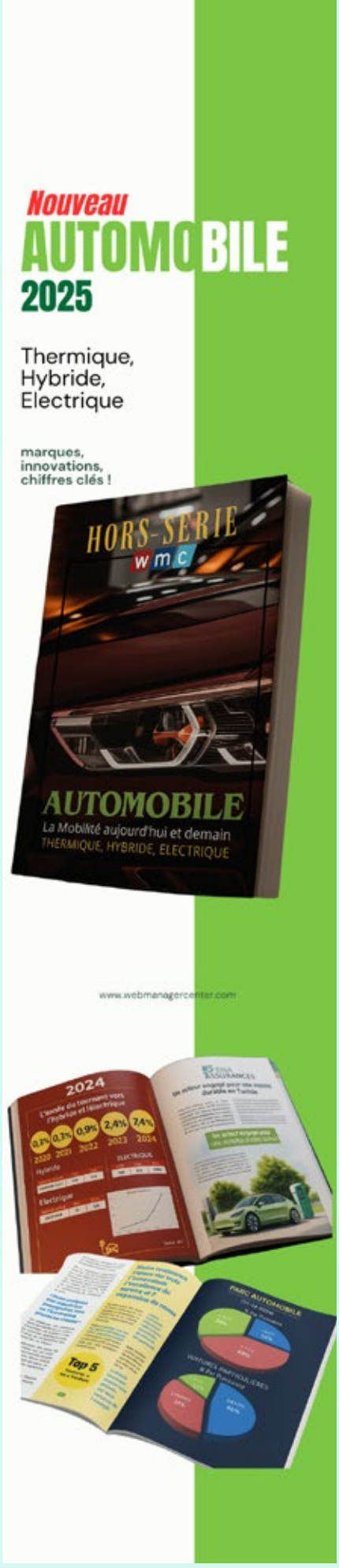
L'art comme langage universel

« La musique ne connaît pas de frontières géographiques », a-t-il ajouté.

Même si nos cultures sont éloignées, les mélodies ont toujours « ce pouvoir de créer des ponts. C'est cette conviction qui guide la collaboration entre les artistes, porteuse d'un message d'amitié et d'un exemple de ce que les peuples peuvent accomplir lorsqu'ils s'unissent ».

Dans ce cadre millénaire inscrit au patrimoine mondial de l'Humanité, le musicien conclut :

« L'art a cette capacité unique de rapprocher les êtres et la magie exceptionnelle de dessiner la paix universelle dans les quatre coins du monde. »



en bref

Indicateurs clés

- **4 nationalités réunies :** Autriche, Tunisie, Syrie, Sénégal
- **300 ans** de relations diplomatiques célébrées entre la Tunisie et l'Autriche
- **Une création originale :** « Tahya Carthage »
- **Théâtre antique de Dougga**, site UNESCO
- **Répertoire** revisitant Sun Ra, Jean-Luc Ponty, Saliha, Férid El Atrach

PHOTO - ANIS MILI

Comment Faouzi Mahfoudh explore le patrimoine sacré de la Tunisie médiévale ?

Un nouvel ouvrage sur le patrimoine architectural du sacré vient d'être publié par l'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts Beit al-Hikma. Intitulé « Sous les Voûtes Sacrées », le livre de Faouzi Mahfoudh est consacré aux lieux de culte musulmans de la Tunisie médiévale.

Mettant en lumière la richesse architecturale et historique de cette époque, cet ouvrage propose une analyse diachronique des mosquées, mausolées, ribats et madrasas, retraçant les dynamiques religieuses et culturelles qui ont façonné le paysage tunisien au cours du Moyen Âge.

Un voyage de Kairouan à Tunis

De Kairouan à Tunis, en passant par les grandes cités et les agglomérations médiévales, l'ouvrage met en valeur le savoir-faire des artisans et bâtisseurs qui ont contribué à l'édification de ces monuments, témoins d'une remarquable harmonie entre foi et culture.

Plus qu'une simple étude, ce livre se veut une véritable exploration des liens entre architecture et patrimoine, et aspire à constituer une référence utile pour les chercheurs en histoire, en architecture et en histoire de l'art.

Faouzi Mahfoudh, spécialiste du patrimoine islamique

Faouzi Mahfoudh, professeur d'histoire et d'archéologie islamiques à l'Université tunisienne, est membre de l'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts Beit al-Hikma.

Titulaire d'un doctorat de Paris-Sorbonne (Paris IV) et d'une Habilitation à diriger des recherches de la Faculté des Sciences humaines et sociales de Tunis, il a publié plusieurs ouvrages sur le patrimoine architectural du sacré, dont :

- « La Grande Mosquée de Sfax : 1200 ans d'art et d'histoire » (Med Ali Editions, Tunis 2024)
- « L'architecture des califes » (Université de La Manouba, 2013)

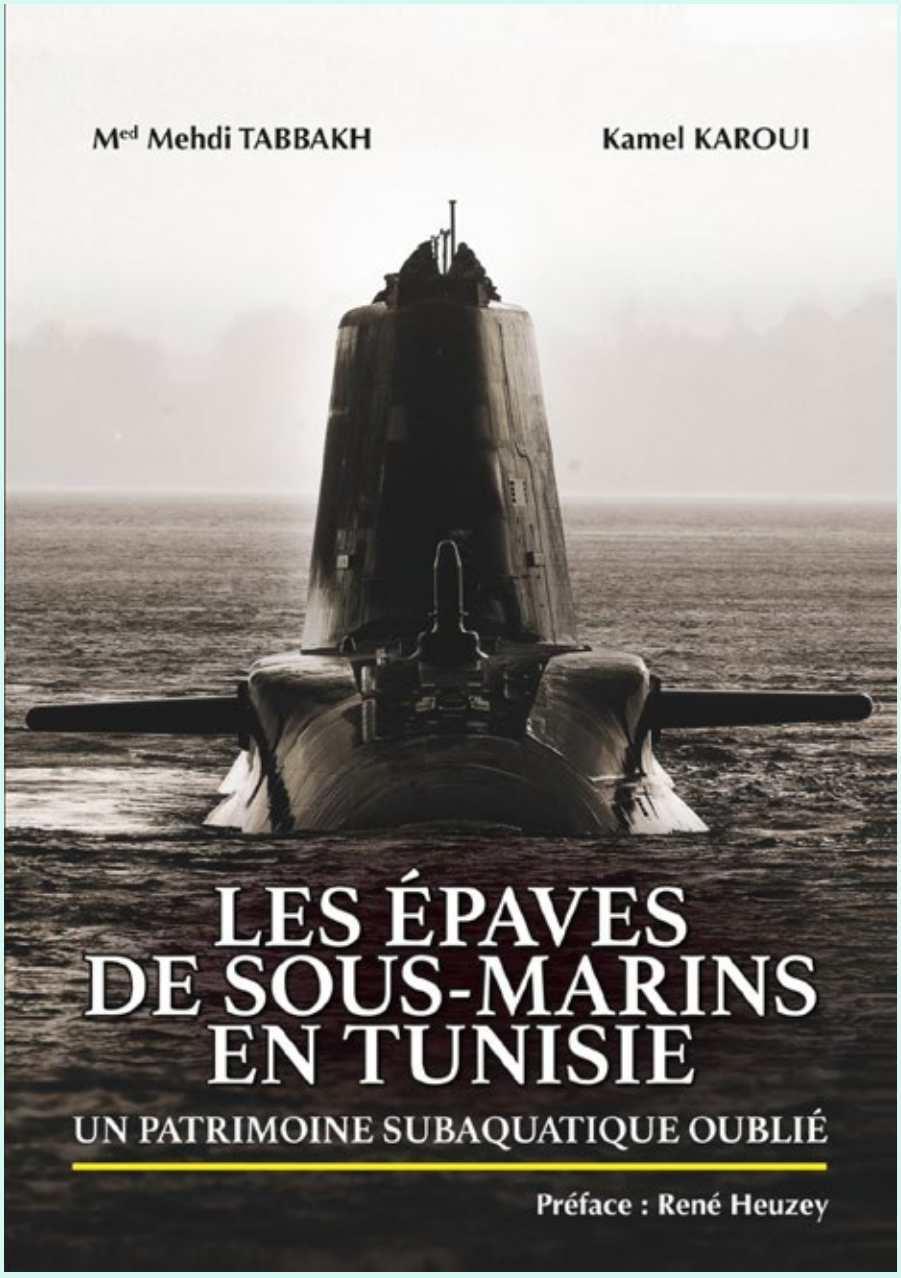
Il est également l'auteur d'une centaine de contributions scientifiques relatives à la civilisation matérielle de l'Ifrīqiya et du monde arabo-islamique médiéval.

en bref

Indicateurs clés

- Beit al-Hikma édite l'ouvrage
- Ouvrage dédié aux lieux de culte musulmans de la Tunisie médiévale
- Analyse diachronique des mosquées, mausolées, ribats, madrasas
- Auteur de plus de 100 contributions scientifiques
- Deux ouvrages majeurs précédents : La Grande Mosquée de Sfax (2024), L'architecture des califes (2013)

Un patrimoine subaquatique oublié



L'Alliance Française de Bizerte (AFB), en partenariat avec l'Amicale des anciens élèves de Bizerte, l'Association de Sauvegarde de la Médina, Méditerranée Action Nature et l'Association de Protection et de Sauvegarde du Littoral de Bizerte, a organisé, le 30 juin 2025, une rencontre-débat autour de l'ouvrage « Les épaves de sous-marins en Tunisie : un patrimoine subaquatique oublié ».

Coécrit par Mohamed Mehdi Tabbakh et Kamel Ben Noureddine Karoui, deux passionnés aux parcours singuliers et convergents, le livre invite à redécouvrir un pan méconnu de l'histoire maritime tunisienne et méditerranéenne.

Cette rencontre a permis d'échanger avec les auteurs autour d'un travail de mémoire, de recherche et de sensibilisation sur ces vestiges silencieux, témoins d'une histoire maritime oubliée.

Sur les traces d'un patrimoine maritime oublié

Publié en mai 2025 et préfacé par le plongeur et réalisateur français René Heuzey, l'ouvrage met en lumière le patrimoine immergé des côtes tunisiennes, en particulier les épaves de sous-marins naufragés ou sabordés durant les deux Guerres mondiales.

Il souligne l'importance stratégique du canal de Sicile et la place de la Tunisie dans

les équilibres militaires du XXe siècle en Méditerranée, théâtre d'affrontements historiques et carrefour de civilisations. De Tabarka à Zarzis, ces épaves racontent une histoire précieuse à documenter, préserver et transmettre.

« Ces vestiges silencieux racontent une histoire précieuse à documenter et préserver. »

Une approche pluridisciplinaire en cinq chapitres

Le livre se déploie en cinq chapitres, mêlant histoire, géographie militaire, archéologie subaquatique et enjeux patrimoniaux. À travers une approche pluridisciplinaire - historique, scientifique, géopolitique et culturelle -, les auteurs dressent un état des lieux précis tout en proposant une réflexion sur l'avenir de ce patrimoine subaquatique.

1. Le contexte géopolitique

Le premier chapitre analyse le canal de Sicile comme carrefour stratégique entre l'Afrique du Nord et l'Europe, des guerres punico-romaines aux opérations sous-marines du XXe siècle. Une attention particulière est portée à l'axe Bizerte–Marsala–Messine, essentiel au contrôle des routes maritimes.

2. Inventaire des sous-marins retrouvés

Le deuxième chapitre présente un inventaire détaillé des sous-marins extraits des eaux tunisiennes ou identifiés dans les archives. Chaque épave est replacée dans son contexte historique, ses causes de naufrage étant rigoureusement analysées.

3. Les épaves encore immergées

La troisième partie s'attarde sur les épaves encore présentes au fond des mers, classées par nationalité (française, britannique, italienne, allemande), grâce à des archives, photographies subaquatiques et cartographies 3D. Une base précieuse pour les futures recherches.

4. Regards croisés Maghreb–Méditerranée

Le quatrième chapitre adopte une perspective comparative avec d'autres pays du Maghreb (Algérie, Libye) et questionne la place géostratégique du sud méditerranéen, appelant à inscrire ce patrimoine dans les politiques culturelles, éducatives et environnementales.

« Chaque épave immergée constitue une page oubliée de l'histoire méditerranéenne. »

5. Les défis contemporains

Enfin, la dernière partie aborde les enjeux contemporains : identification, préservation, risques de pillage, potentiel touristique et éducatif. Les auteurs formulent des propositions concrètes allant de la création de centres d'interprétation à la coopération internationale.

« Le canal de Sicile est un carrefour stratégique essentiel depuis l'Antiquité. »

Un plaidoyer pour la mémoire, la recherche et le développement durable

L'objectif de ce livre ne se limite pas au recensement. Il s'agit

d'un véritable plaidoyer pour la valorisation de ces épaves en tant que ressources historiques, scientifiques et culturelles.

Les auteurs défendent l'idée d'un usage raisonné pouvant nourrir à la fois la recherche universitaire, l'éducation environnementale et le développement durable via le tourisme subaquatique.

« Même au fond des mers, l'histoire continue de parler, encore faut-il l'écouter. »

En donnant la parole à ces sous-marins silencieux, l'ouvrage propose une vision prospective sur le rôle des conflits navals en Méditerranée et les enjeux actuels de la mémoire maritime.

Les auteurs en bref

Mehdi Tabbakh, moniteur de plongée (Air/Nitrox) et formateur en premiers secours au Mouja Diving Club (Cap Zebib), cumule certifications internationales (CMAS, SSI, PADI, TDI, FRTI) et publications dans des revues locales et francophones.

Kamel Karoui, maître de conférences à l'INSAT, est spécialiste en cybersécurité et systèmes intelligents. Ancien nageur, défenseur du patrimoine subaquatique, il a présidé l'Association des Sports Subaquatiques et de l'Environnement de Bizerte (ASSEB) et milite activement pour la préservation des fonds marins.

en bref

Indicateurs clés

- **Mai 2025 :** publication de l'ouvrage
- **5 chapitres croisant histoire**, géopolitique, archéologie, patrimoine
- **Préface de René Heuzey**, réalisateur spécialisé dans les films sous-marins
- **Épaves classées par nationalités :** française, britannique, italienne, allemande
- **De Tabarka à Zarzis**, un inventaire inédit des fonds marins tunisiens

Dans une Tunisie où la digitalisation a (enfin) envahi tous les ministères…
… un nouveau ministère de l'Économie Comportementale est créé.
Il ne calcule plus le PIB, mais le "Bonheur Brut Ajusté" (BBA).

Le ministre annonce une réforme choc :
💳 *Chaque citoyen aura un crédit émotionnel mensuel.*
S'il est de bonne humeur au guichet, il gagne des points.
S'il râle… il paie une Taxe de Frustration Sociale (TFS).
👉 **À ton avis, quelle ville tunisienne devient en 2031 la première à supprimer tous ses impôts grâce à ses citoyens ultra-positifs ?**

By ChatGPT

Galaxy Z Flip7 |

Quelles innovations pour séduire un public plus large ?

Lors du Galaxy Unpacked organisé le 9 juillet 2025 à Brooklyn, Samsung a levé le voile sur le Galaxy Z Flip7, son nouveau smartphone pliable à clapet. Ce modèle, qui s'inscrit dans la continuité d'une gamme devenue emblématique, entend repousser les limites du design, de l'innovation technologique et de l'expérience utilisateur.

Le Galaxy Z Flip7 se distingue d'abord par son design compact et raffiné. Fermé, il affiche des dimensions de 75,2 x 85,5 x 13,7 mm pour un poids plume de 188 grammes, ce qui en fait l'un des smartphones pliables les plus fins et légers du marché.

La grande nouveauté réside dans son écran externe, baptisé FlexWindow, qui atteint désormais 4,1 pouces avec des bordures ultra-fines de 1,25 mm. Cette dalle AMOLED, la plus grande jamais vue sur un Flip, occupe presque toute la façade et permet d'accéder à de nombreux widgets et notifications sans déplier le téléphone.

« Samsung ne se contente plus d'améliorer : il veut faire du pliable un standard. »

L'écran principal, quant à lui, s'étend sur 6,9 pouces en Dynamic AMOLED 2X, offrant une luminosité maximale de 2600 nits et un taux de rafraîchissement de 120 Hz pour une expérience visuelle fluide et éclatante, même en plein soleil.

Le Galaxy Z Flip7 présente des spécificités techniques de pointe

Sous le capot, le Galaxy Z Flip7 embarque le tout nouveau processeur Exynos 2500 gravé en 3 nm, doté de 10 cœurs pour une puissance accrue et une gestion optimisée de l'intelligence artificielle.

Il est épaulé par 12 Go de RAM et propose des options de stockage de 256 ou 512 Go en UFS 4.0, garantissant rapidité et fluidité dans toutes les tâches. Côté autonomie, la batterie de 4300 mAh, compatible avec la charge rapide 25W et la charge sans fil 15W, promet une journée complète d'utilisation intensive.

« L'écran FlexWindow transforme l'usage du smartphone au quotidien. »« L'écran FlexWindow transforme l'usage du smartphone au quotidien. »

Le volet photographique n'est pas en reste avec un double module arrière composé d'un capteur principal de 50 MP (grand angle) et d'un ultra-grand angle de 12 MP, accompagné d'une caméra frontale de 10 MP.

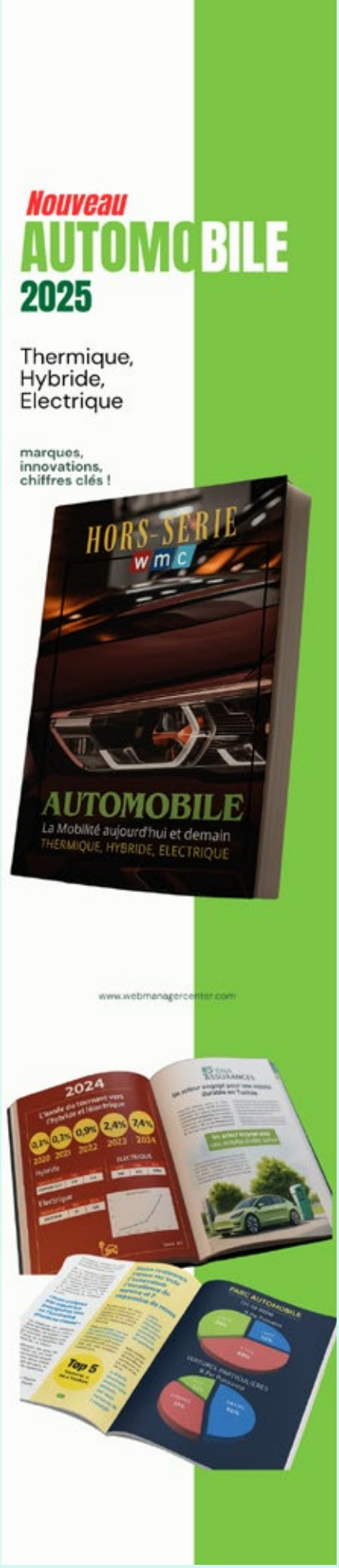
« Avec l'Exynos 2500, l'IA est au cœur de la nouvelle expérience utilisateur. »

Les fonctionnalités vidéo incluent l'enregistrement en 4K jusqu'à 60 fps et le HDR10+ pour des images éclatantes. Le Z Flip7 bénéficie également de la certification IP48, assurant une résistance accrue à l'eau et à la poussière, et propose la connectivité 5G, Wi-Fi 7, Bluetooth 5.4 et NFC pour répondre à tous les usages modernes.

L'expérience utilisateur réinventée

Samsung mise sur une expérience utilisateur enrichie par l'intelligence artificielle et l'ergonomie de son interface One UI 8, basée sur Android 16. Le FlexWindow permet de gérer ses notifications, contrôler sa musique, consulter la météo ou encore répondre à des messages sans ouvrir le téléphone.

Grâce à l'application Good Lock,



les utilisateurs les plus avancés peuvent personnaliser davantage l'utilisation de l'écran externe. La charnière, toujours plus robuste, assure une ouverture fluide et une longévité accrue, tandis que le revêtement mat du dos limite les traces de doigts pour un aspect toujours impeccable.

« Le Galaxy Z Flip7 prouve que le pliable n'est plus un gadget mais une solution durable. »

L'ambition de Samsung : démocratiser le pliable et s'imposer comme leader

Au-delà des spécificités techniques, le Galaxy Z Flip7 incarne l'ambition de Samsung de rendre le smartphone pliable accessible à un public plus large. Face à une concurrence accrue (Motorola, Huawei, Oppo), la marque coréenne cherche à consolider son avance technologique tout en répondant aux attentes d'une clientèle en quête de nouveauté, de praticité et de design.

Samsung veut prouver que le pliable n'est plus un gadget réservé à une élite, mais une solution innovante et durable pour tous. L'intégration poussée de l'IA, la réduction de l'épaisseur, l'agrandissement de l'écran externe et la robustesse accrue témoignent d'une volonté de transformer l'expérience mobile.

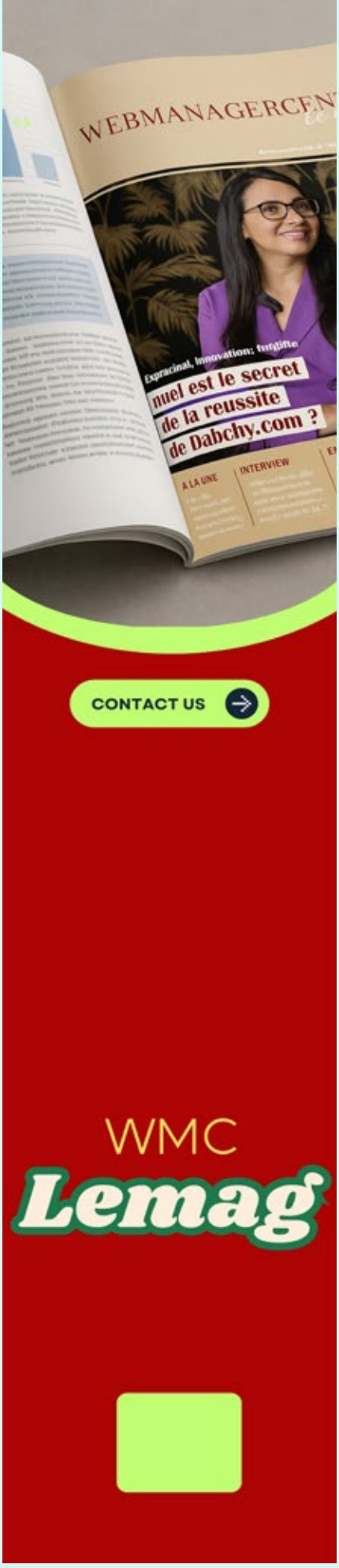
Avec ce modèle, Samsung s'engage à offrir sept années de mises à jour majeures Android et de sécurité, gage de pérennité et de confiance pour les utilisateurs professionnels comme particuliers.

Tekiano.com

en bref

Indicateurs clés

- **188 grammes :** l'un des smartphones pliables les plus légers du marché.
- **4,1 pouces** pour l'écran externe FlexWindow, bordures 1,25 mm.
- **4300 mAh** de batterie, charge rapide 25W, sans fil 15W.
- **Processeur Exynos 2500** gravé en 3 nm, 10 cœurs.
- **7 ans** de mises à jour Android et sécurité.



Les 3 de la semaine

Trois actes sur la scène mondiale, en mode Mister W.

Le monde continue de tourner, parfois de travers. Voici ce que j'en retiens cette semaine.

La claque positive

L'Europe met le paquet sur le recyclage des batteries

L'Europe a décidé de passer à la vitesse supérieure dans sa transition énergétique. Plutôt que de simplement se concentrer sur la production de batteries électriques, l'Union européenne a annoncé un investissement massif dans la création de centres de recyclage spécialisés. L'objectif est simple : d'ici 2030, 80 % des composants des batteries de voitures devront être réutilisés. Fini les décharges à ciel ouvert et le gaspillage de terres rares ! C'est une décision visionnaire qui allie écologie et souveraineté industrielle. Au lieu de dépendre des mines lointaines, on crée de la valeur sur notre propre continent. C'est la preuve qu'on peut penser l'économie de demain de manière circulaire, en transformant nos déchets en ressources précieuses. Un signal fort envoyé à la planète entière.

La bonne idée, c'est celle qui non seulement protège la planète, mais qui en plus fait du business. Bien joué !— Mister W.

Panique à bord

La Grande-Bretagne face à sa plus grande cyberattaque

Le Royaume-Uni est en émoi. Une cyberattaque d'une ampleur inédite a paralysé des pans entiers de l'administration publique. Des hôpitaux aux services de transport, en passant par les registres fiscaux, tout a été touché par un redoutable rançongiciel. Les informations personnelles de millions de citoyens pourraient avoir été compromises. Si l'on ne connaît pas encore les auteurs, l'impact est déjà colossal. Les urgences médicales ont dû être redirigées, les transports sont perturbés et le gouvernement se retrouve dans une position délicate, tiraillé entre payer la rançon et risquer des fuites massives de données. Cet événement nous rappelle une triste réalité : à l'ère du tout numérique, nos infrastructures les plus vitales sont plus vulnérables que jamais. La confiance dans la sécurité de l'État en prend un sérieux coup.

Quand un pays entier est tenu en otage par des lignes de code, c'est que la guerre de demain a déjà commencé. Et on n'est pas prêts.— Mister W.

L'absurde en action

Un village français sans nom sur le GPS

Imaginez que vous êtes à un dîner de famille et que votre oncle Marcel vous raconte une histoire. C'est l'histoire d'un village dans le Loir-et-Cher, oublié par la technologie. Pendant près de six mois, le petit village de Saint-Aubin-sur-Loir a tout simplement disparu des cartes GPS. Impossible de le trouver sur Google Maps, Waze ou tout autre service de navigation. Le courrier n'arrivait plus, les livreurs perdaient la tête et les touristes, qui cherchaient pourtant un gîte charmant, se retrouvaient perdus au milieu des champs. Il aura fallu une mobilisation locale, une pétition signée par la quasi-totalité des habitants et un article dans la presse régionale pour que les géants de la tech se rendent compte de leur erreur. Un simple oubli dans une base de données a rendu un village entier invisible. L'incident a finalement été corrigé, mais il soulève une question : et si demain, une simple mise à jour décidait de notre existence ?

Le monde a besoin de ses cartes pour se repérer, mais parfois, c'est la carte qui nous perd. Et tout ça, pour un village !— Mister W.

« La semaine prochaine, on reparlera peut-être d'humains raisonnables… mais ne rêvons pas trop. » MISTER W.

Cette rubrique est totalement prise en charge par l'IA - Les informations de cette rubrique ne sont pas vérifiées

Chronique d'été |

Vive la séance unique… toute l'année !

Il est un plaisir simple, discret, mais farouchement défendu par une partie de la population tunisienne : la **séance unique**. Cette vieille tradition estivale qui raccourcit nos journées de travail de quelques précieuses heures est devenue, au fil du temps, plus qu'une mesure d'organisation. C'est un état d'esprit. Une philosophie de vie. Un art de vivre, même.

Chaque été, le même miracle se répète : dès le 1er juillet, le pays entier semble respirer différemment. Les bureaux se vident plus tôt, les esprits s'allègent, les déjeuners s'étirent, et les après-midis retrouvent un goût d'insouciance. Le téléphone ne sonne plus après 14h, personne ne vous traque pour un rapport ou une réunion à la dernière minute, et le soleil, complice, vous rappelle qu'il existe une vie au-delà des murs climatisés.

Un doux rêve : la séance unique toute l'année ?

Mais alors, chers lecteurs, osons rêver plus grand : **et si on généralisait la séance unique toute l'année ?**

Imaginez… Finies les longues après-midis à regarder l'aiguille tourner en espérant qu'un miracle suspendra le temps. Terminé le coup de pompe de 16h30, le café amer censé ranimer un semblant de concentration et ces mails qu'on écrit sans y croire. Désormais, à 13h30 tapantes, tout le monde dehors !

L'après-midi libéré, un pays apaisé

Le pays connaîtrait une révolution silencieuse :

Les rues reprendraient vie, les terrasses seraient pleines, les familles se retrouveraient, les enfants reconnaîtraient enfin leurs parents en dehors du samedi matin. On redécouvrirait l'art du farniente, des siestes improvisées, des promenades sans but précis, des cafés entre amis et même, pour les plus motivés, un peu de sport avant le coucher du soleil.

Et que dire de l'économie d'énergie ? Moins d'électricité consommée, moins de climatisation, moins d'embouteillages en fin de journée, et des salariés tellement plus heureux qu'ils en deviendraient presque… efficaces. Après tout, **faire la moitié de pas grand-chose, c'est déjà doubler la productivité**, non ?

La Tunisie, pionnière du bonheur au travail ?

Les sceptiques hausseront les épaules, les patrons s'étrangleront dans leurs cravates, mais avouons-le : **nous avons inventé, sans le savoir, une version méditerranéenne des 35 heures**, bien plus subtile et infiniment plus agréable. Les Français ont leurs RTT, nous, nous avons la séance unique.

Alors pourquoi ne pas franchir le pas ? Une Tunisie en séance unique permanente, c'est un peu comme une dolce vita nord-africaine assumée. Travailler le matin, profiter l'après-midi, et savourer enfin ce que notre soleil, nos plages et nos terrasses ont à offrir.

Un art de vivre à revendiquer

Allez, encore un petit effort… Et qui sait, peut-être qu'un jour, on ne dira plus « séance unique d'été », mais simplement : **la séance unique, notre art de vivre à l'année.**

Vue par ChatGPT

La séance unique ou l'art de savourer les après-midis tranquilles

Je vais vous faire une confidence : j'adore la séance unique. Pas seulement pour des raisons d'horaires ou d'organisation personnelle. Non, ce que j'aime par-dessus tout, c'est ce calme devenu si rare : pas de téléphone qui sonne, pas de fax urgents, pas d'arrivées intempestives, pas de courriers à signer à la va-vite. Une après-midi sans agitation superflue, voilà le luxe ultime.

Et puis, à force d'y penser, une question me taraude : pourquoi diable ne pas élargir cette bonne vieille séance unique à tout le monde, toute l'année ? Après tout, on en parle pour les femmes, pourquoi pas pour les hommes aussi ? Les Français avaient inventé les 35 heures, nous, avec notre séance unique étendue sur six jours, on travaillerait probablement plus qu'eux… avec le sourire en prime.

Un remède à la crise énergétique

Avouez qu'en ces temps de crise énergétique, l'idée a du bon. Moitié moins de climatiseurs qui ronronnent, moitié moins d'éclairage inutile, moitié moins de papier gâché à tourner en rond dans des bureaux où l'on attend que le temps passe. Et question productivité, laissez-moi vous démontrer la logique : prenez des gens qui, en temps normal, ne font pas grand-chose de leur journée. Si, avec la séance unique, ils ne font plus que la moitié de ce « pas grand-chose », alors vous voyez bien : leur rendement a doublé ! Moins d'énergie, plus d'efficacité. Vous me suivez ?

Un clin d'œil aux fonctionnaires… et aux commentateurs sportifs

Mais ne nous méprenons pas. Inutile de continuer à taper sur nos fonctionnaires. Sans eux, le pays ne tournerait pas. Ils assurent l'essentiel : sécurité, alimentation, services… Alors, remercions-les et changeons de sujet. Car l'autre passion nationale, celle qui enflamme les discussions des salons chics comme des cafés populaires, c'est le football. Là aussi, séance unique oblige, on en parle partout, tout le temps.

Comme tout le monde, j'ai attendu le fameux débrief télé de notre prestation nationale. J'avais déjà entendu les envolées lyriques des commentateurs privés, ces éléphants dans le magasin de porcelaine qu'est notre fierté nationale, et je n'ai pas été déçu.

La Tunisie, championne de la demi-mesure

- J'ai compris que nos joueurs avaient adopté la séance unique avant l'heure : une bonne première mi-temps et puis… sieste l'après-midi.
- J'ai constaté que le niveau du débat était à l'image de notre football : constant dans la médiocrité.
- J'ai, tout de même, salué le vétéran, fidèle à lui-même, franc, direct, toujours prêt à sauver ses bois de la Bérézina.

Et pour résumer tout cela, rien de mieux qu'une citation bien de chez nous : **« Plus ça change, plus c'est la même chose. »**

Conclusion : à la sieste, en attendant la reprise

Voilà. Mon papier est bouclé. Mon patron sera content. Cela s'appelle un papier alimentaire, et comme le dit l'adage : il faut bien gagner sa vie. Alors, sans attendre, je retourne à ma sieste en attendant… la prochaine séance unique.

(WMC - Juillet 2006)

Tourisme

Le secteur touristique tunisien affiche un optimisme renouvelé. Après une année 2024 prometteuse avec près de 10 millions de visiteurs, la Tunisie anticipe de dépasser les 11 millions de touristes en 2025. Selon Houssem Ben Azzouz, président de la Fédération interprofessionnelle du tourisme en Tunisie, cette projection ambitieuse repose sur des indicateurs encourageants tels que l'amélioration des réservations et l'augmentation des revenus.

Selon les déclarations de M. Ben Azzouz à radio Mosaïque, le retour en force des marchés traditionnels, notamment la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni, combiné à l'émergence du marché polonais, contribue significativement à cette dynamique positive. Ces éléments suggèrent une reprise solide et une diversification des clientèles, essentiels pour la croissance durable du tourisme tunisien.

La Tunisie progresse dans tous les classements

Dans ce contexte, les voyageurs français privilégient des destinations moyen-courriers, plus économiques et perçues comme plus accueillantes. Selon le baromètre annuel du SETO (Syndicat des Entreprises du Tour Operating), la Tunisie connaît une hausse de 13 % des réservations en France, détrônant les Baléares et se plaçant juste derrière les îles grecques.

Une autre étude, menée par Voyages E.Leclerc, va plus loin : elle place la Tunisie en tête des destinations les plus réservées pour l'été 2025.

wmc

HORS-SÉRIE

Collection

بنك الوفاق،
تلـمّنـــا مبـــادئ

مبادئ الماليّة الإسلامية

بنك الوفاق
WIFAK BANK

ÉLU SERVICE CLIENT DE L'ANNÉE 2025

*Étude-IPSOS-Qualimétrie-Septembre A Novembre 2025-Plus d'infos sur escda.tn

Rechargez vite,

Roulez loin avec Pulsar Max de Wallbox.

ENNAKL AUTOMOBILES

DISTRIBUTEUR AGRÉÉ wallbox™

Pour plus d'informations: 36 036 036